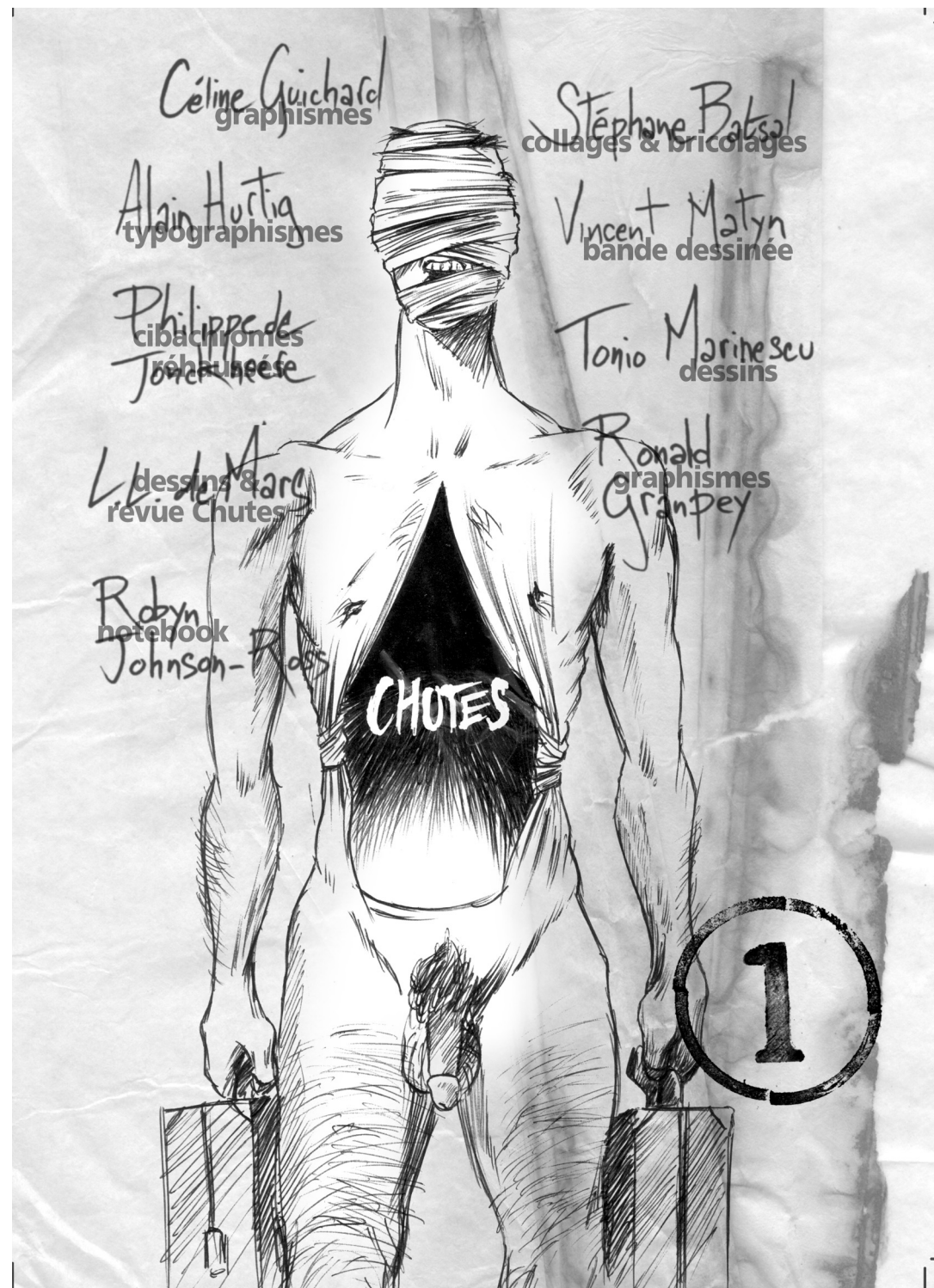


# CHUTES

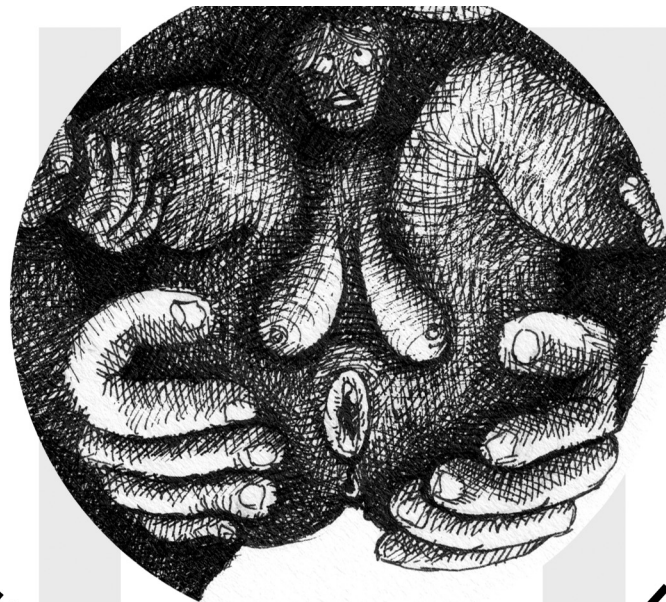
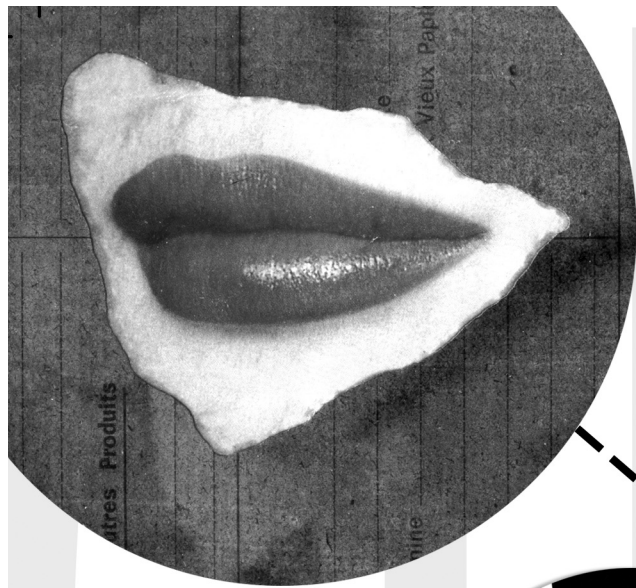
revue graphique



MMI- Publications







Céline Guichard  
Stéphane Batsal  
Tonio Marinescu  
Philippe De Jonckheere  
Robyn Johnson-Ross  
Vincent Matyn  
Ronald Granpey  
L.L. de Mars  
Alain Hurtig

Margaret T., 48 ans,  
professeur de  
français, Oxford  
(Grande-  
Bretagne)

... d'un de mes élèves.  
était mignon, plus gentil  
que les autres. Il était  
en terminale, il me  
plaisait beau-  
coup.  
Pendant  
tout

C'était dangereux et inima-  
sinable à l'époque.  
Mais une nuit, pen-  
dant les vacan-  
ces de Noël, j'ai rêvé à  
En fin de  
plutôt  
la de-

Compris qu'  
occupait ma  
j'ai fait le re-  
mier pas.  
En fin de  
plutôt  
la de-

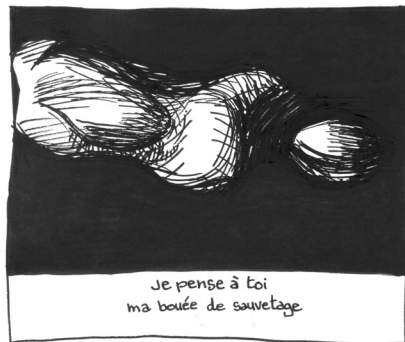


# PERDU . 7





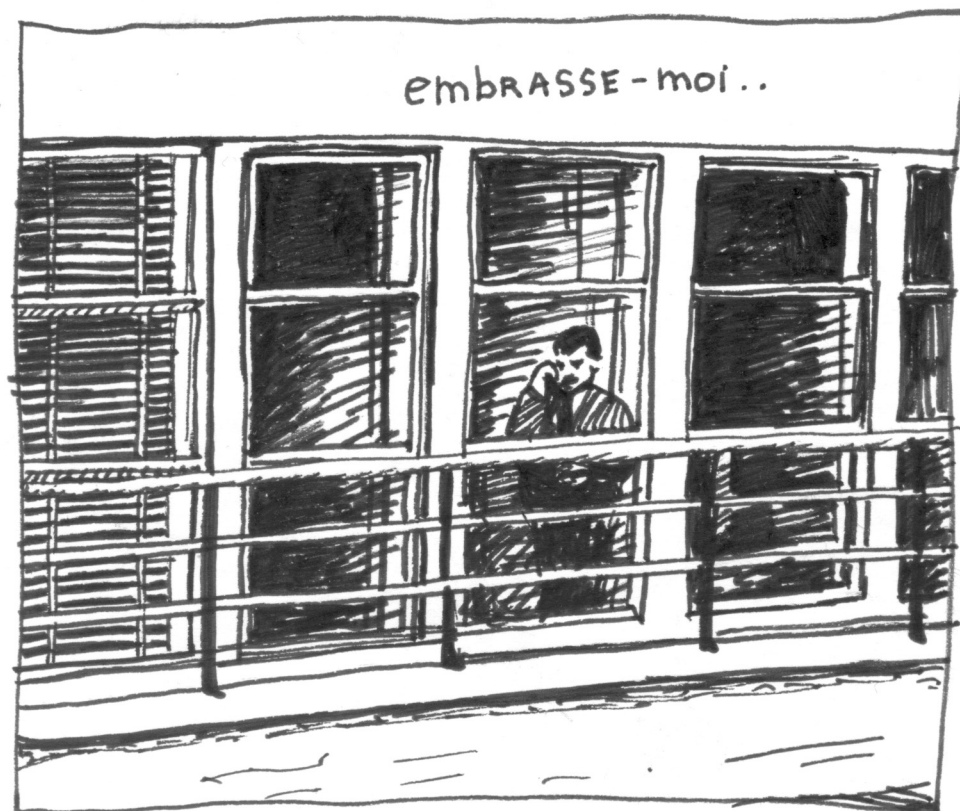
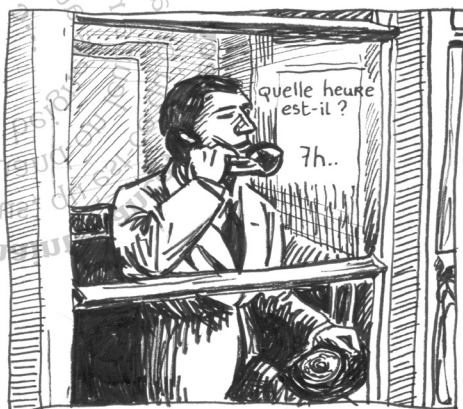
8-9  
Josie





11

10





Il y avait un... Vous êtes très farceur, Henriette... — j'ai toujours été d'un tempérament farceur, Christophe. On faisait de confectonner des beignets avec les moniteurs. Un après-midi, la lingère et moi, on a eu l'idée de confectionner des beignets avec les moniteurs. Un après-midi, la lingère et moi, on a eu l'idée de confectionner des beignets avec les moniteurs. Un après-midi, la lingère et moi, on a eu l'idée de confectionner des beignets avec les moniteurs.

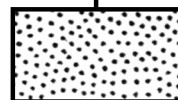
Je n'ai pas assisté à la cuisson. Ça faisait un bruit bizarre que je... petit chemin qui longeait la colonie. Comme il venait de pleuvoir, ces dames limaces étaient assez nombreuses. Nous sommes allées les ramasser avec des pots de yaourt et de petits bâtons.

Elle croyait que... n'ai pas supporté. On aurait dit qu'elles criaient de support. Je ne ferais plus ça aujourd'hui... Elles ont dit qu'elles souffraient, tout le monde s'est réservé plusieurs fois. Elle croyait que... n'ai pas supporté. On aurait dit qu'elles criaient de support. Je ne ferais plus ça aujourd'hui... Elles ont dit qu'elles souffraient, tout le monde s'est réservé plusieurs fois.

**La soupe à la limace**  
Henriette M., 54 ans, agent de maintenance, Amnecy  
Après, quand on leur a raconté, ils sont devenus verts. Après, quand on leur a raconté, ils sont devenus verts. Après, quand on leur a raconté, ils sont devenus verts. Après, quand on leur a raconté, ils sont devenus verts.



12-13



est grave

QUESTION : pièce I, 14ème ligne

Je t'attendrai à la terrasse du royal camé..



Comme  
d'habitude

14  
15

s'en prend



quand tout  
S'RA fini  
TU prendras  
ta GROSSE  
voiture  
TU t'ARRÊTRAS  
en face  
Je mont'rai  
à côté de toi  
et nous serons  
LIBRES  
LIBRES! JULIEN

COMPARAISON : pièce III, 12ème ligne

grave

QUESTION : pièce I, 14ème ligne



Bien..

RAISON : pièce III, 17ème ligne



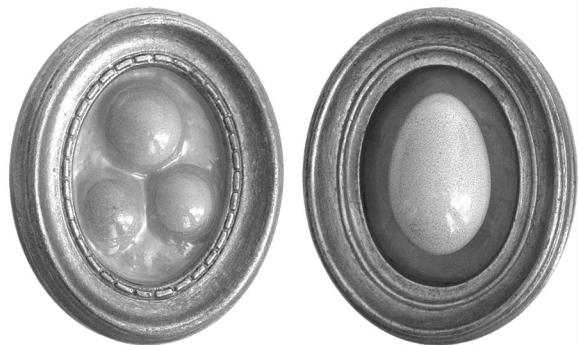




18  
19

FAIL SHE FAIL FALLEN  
DOWN DOWN SHE FAILEN  
ED FALLOW DOWN SHE  
EAT MAN WOMEN





RENNES, VIVE  
l'Intelligence



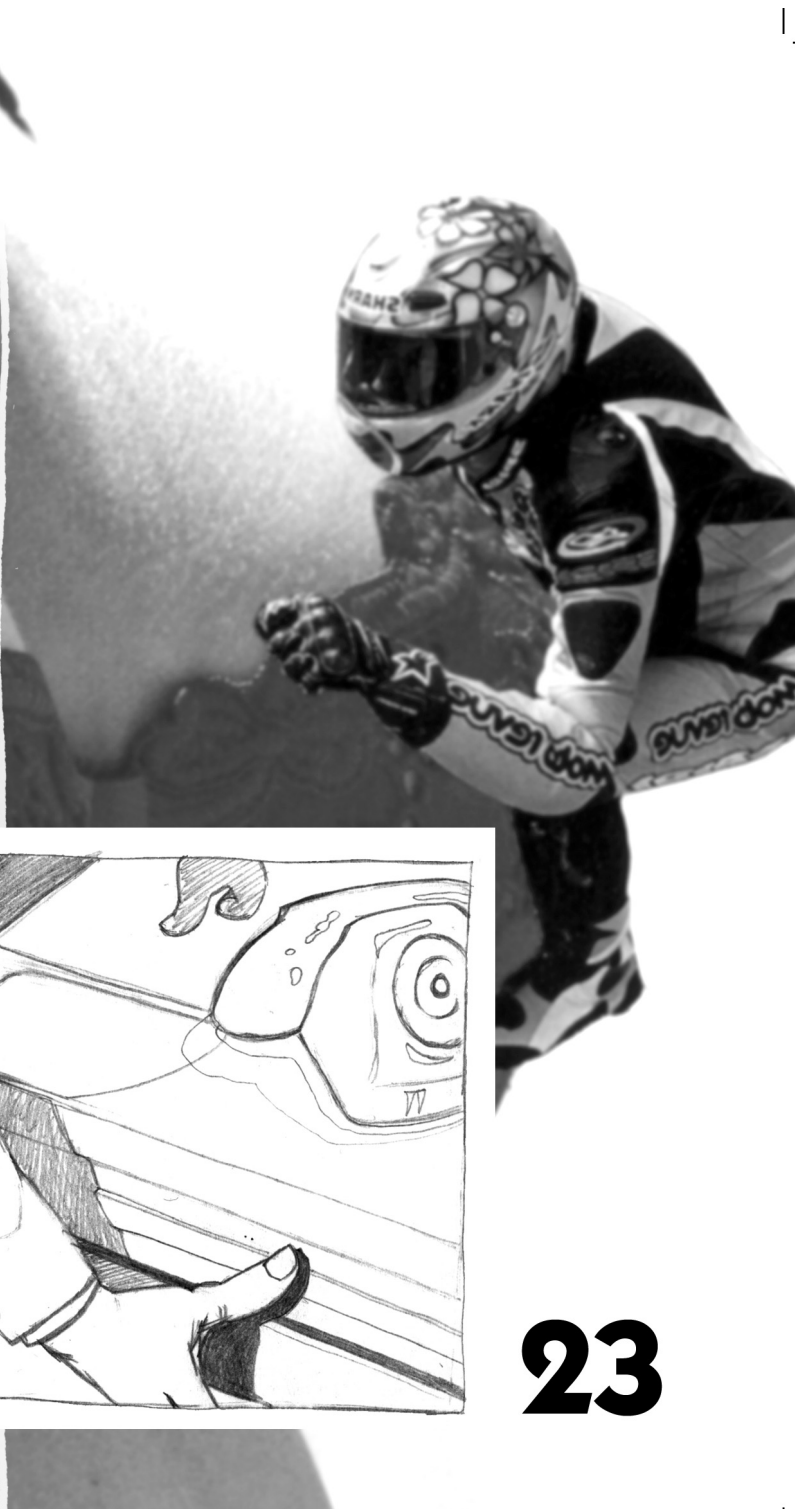
Sept 1935

19, rue Louis Blérier

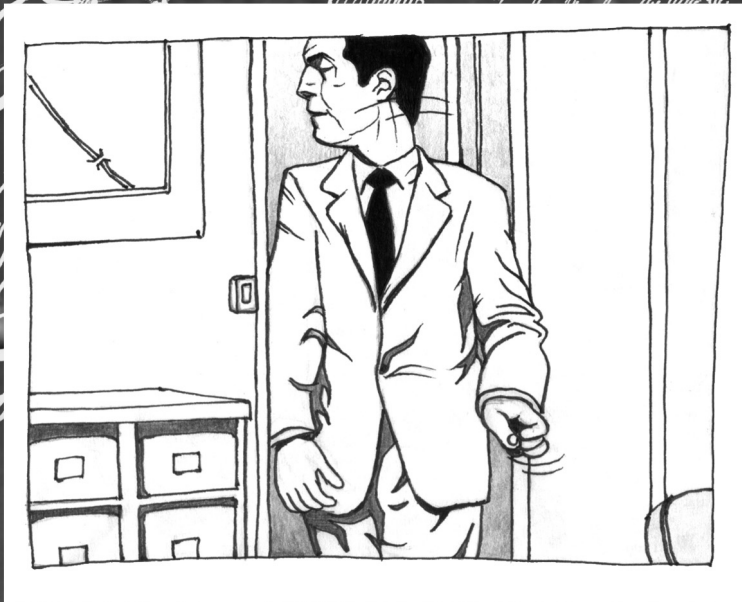
20 35000 Rennes  
21



Allo... monsieur, portokopulos? monsieur carala pars à l'instant  
pour Genève, il lui est impossible de vous parler... Bien monsieur



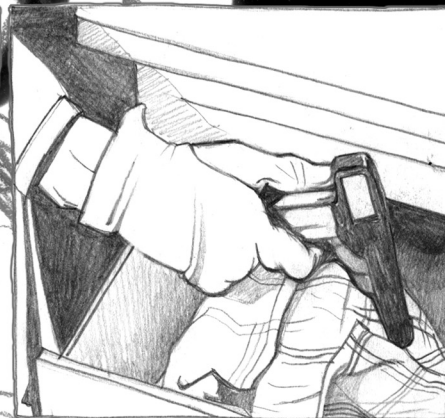
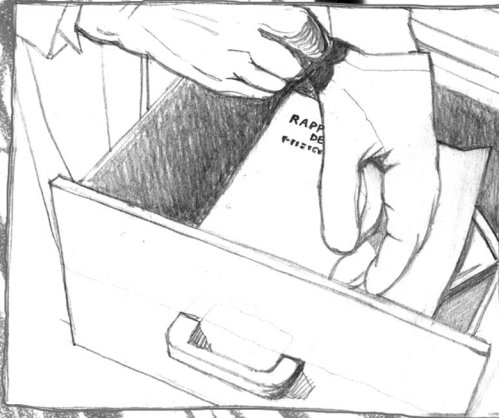
22



23



24-25



*Virginie,  
on vous a fait  
un drôle de cadeau...*

*C'était un soir de  
25 décembre, en  
1981. On fêtait ça en  
famille. Enfin, en  
famille... façon de  
parler. J'étais ma-  
riée et dans notre  
ménage, on peut  
dire qu'on ne s'en-  
tendait plus très  
bien. On n'avait  
pas de mots, non.  
C'était pas son  
genre. Ni le mien  
d'ailleurs. La  
vérité, c'est qu'on  
n'avait plus  
grand-chose à se  
dire. On faisait  
semblant, pour  
les enfants.*

*Au moment  
où le Père  
Noël passe, mon  
mari m'offre un  
gros paquet. Je  
venais de lui donner  
son cadeau : une  
cravate Hermès. Il  
avait l'air content.  
Moi aussi, j'étais  
contente. Qu'il y ait  
pensé... On se sourit.  
Ma mère n'avait rien  
perdu de la scène. J'ai vu  
le moment où*

## Les petites

• 26 •

*elle  
nous verserait sa  
larme. Le paquet était vrai-  
ment énorme. Je l'ai pris  
dans mes bras et je l'ai  
déposé sur le canapé.*

*J'ai eu du mal à  
en venir à bout. Il  
y avait des tas de  
rubans, des faveurs,  
du bolduc. C'était  
pas facile à ouvrir.  
Quand j'ai enlevé  
le couvercle, j'ai été  
estomaquée. Rien  
qu'en vous le ra-  
contant, j'ai enco-  
re le souffle coupé.*

*Son cadeau,  
c'était une  
tête de porc. Le  
groin, les pau-  
pières bouffies, les  
oreilles avec les  
poils. Et toute la  
famille qui me  
regardait, qui ne  
savait pas, c'est le  
cas de le dire, si  
c'était du lard ou du  
cochon. J'ai rien dit.  
J'ai fait comme si  
c'était une blague pas  
drôle. Huit jours après,  
on a entamé une procé-  
dure de divorce.*

*Virginie L., 43 ans, stan-  
dardiste, Paris*

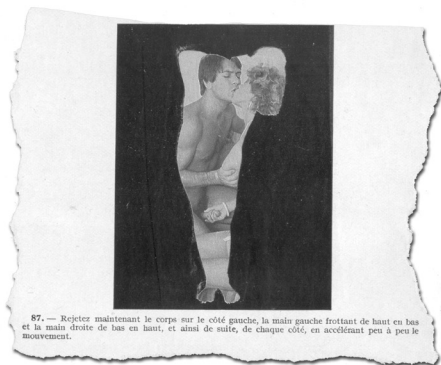
## attentions

• 27 •



**29**  
**Priscilla**

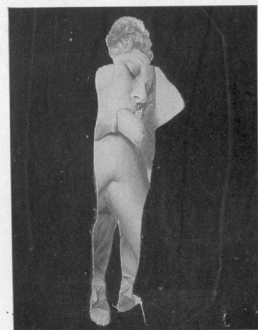




87. — Rejeter maintenant le corps sur le côté gauche, la main gauche frottant de haut en bas et la main droite de bas en haut, et ainsi de suite, de chaque côté, en accédant peu à peu le mouvement.



88. — Tenez-vous droite, poings fermés, pieds liés courts. Tournez le haut du corps à gauche en élevant les bras à la position horizontale et en inspirant. Penchez le buste sur la gauche, comme ci-dessus, en abaissant les bras et en expirant.



22. — Inspirez profondément et commencez d'exhaler avant d'arriver à cette position.

— 50



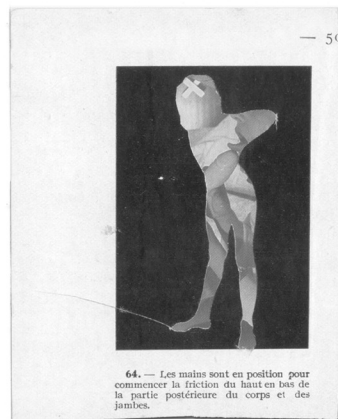
30-31



85. — Tenez-vous droite, les mains appuyées à plat sur les hanches, les doigts tournés vers le bas.



63. — Ici la friction se termine, les mains étant retirées de chaque côté vers les aisselles.



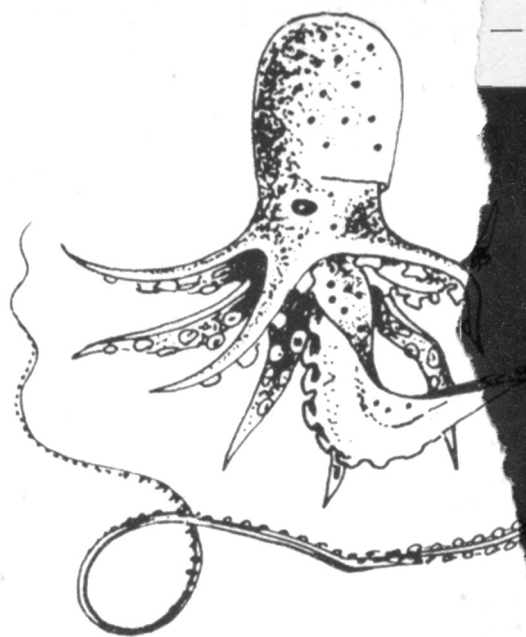
64. — Les mains sont en position pour commencer la friction du haut en bas de la partie postérieure du corps et des jambes.

— 50

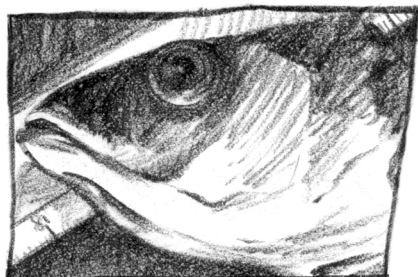
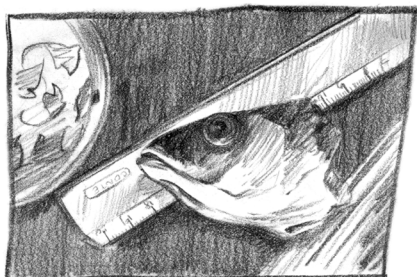




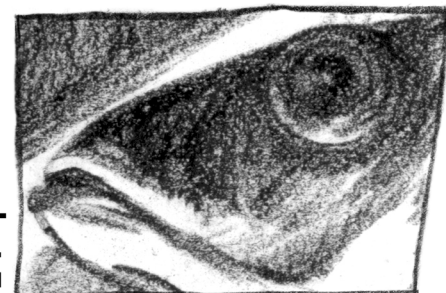
32  
33

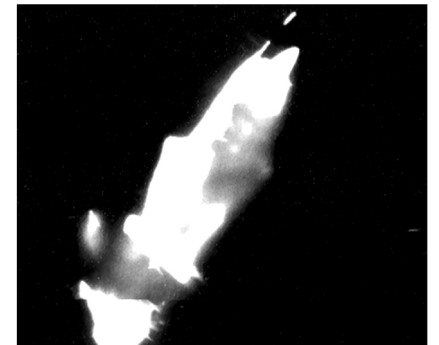
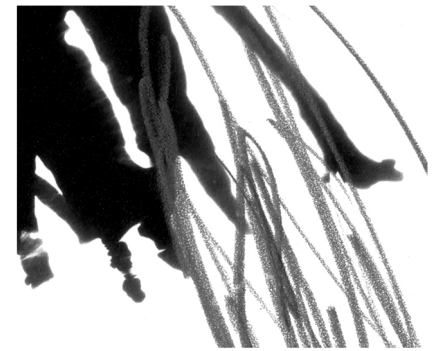
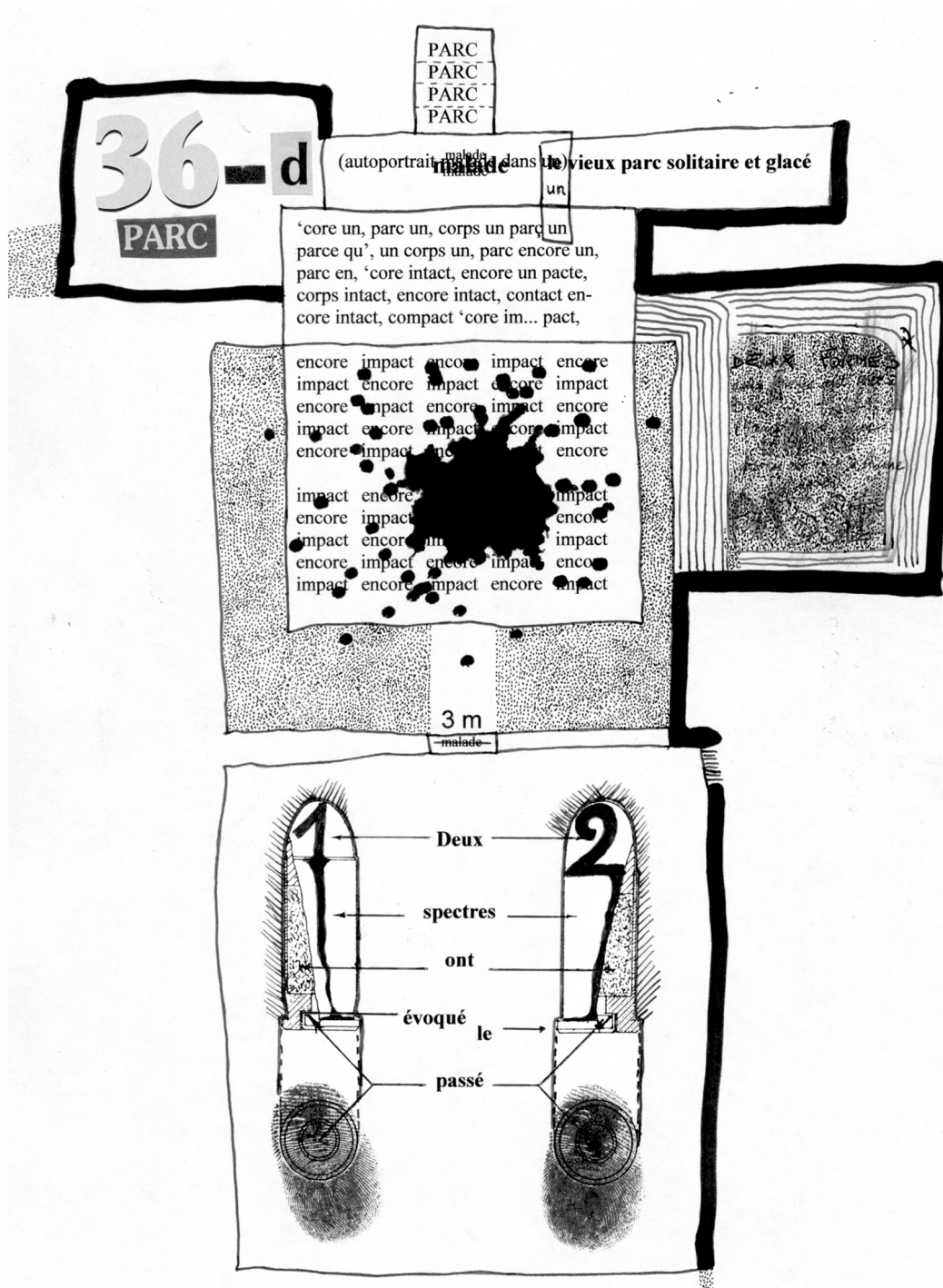


86 — Inspirez et penchez, en même temps, le corps sur le côté droit en faisant glisser de haut en bas la main droite ouverte sur le côté extérieur de la jambe. Pendant ce temps, la main gauche remonte le long du côté gauche.



34  
35







38

39





**40-41** tête à chapeaux  
tête de cochon tête  
à chier dessus



42. Tête de con . 43.



Gérard  
L., 53 ans,  
menuisier, Le  
Pré-Saint-  
Gervais

Saoul dessus

— Gérard,  
vous avez vu  
quelque chose de vraiment incroy-  
able...

— Je revenais de Bobigny. On était allés arroser l'anniversaire d'un copain. J'avais ma 4 CV à l'époque. Je me souviendrai toujours. Ça s'est passé avenue du Belvédère au Pré-Saint-Gervais. Si vous ne connaissez pas, c'est une avenue où il y a de petits acacias, un arbre tous les dix ou quinze mètres. Je roulais peinant et d'un seul coup, dans mes phares, je vois quatre acacias d'un seul coup. Je m'arrête, je recule. Qu'est-ce que je découvre : les pattes d'un chameau, avec un type dessus. Il était emmêlé dans les branches. Il gueulait, il s'excitait, il a fini par tomber de son chameau. Inutile de vous dire qu'il était complètement rond. Comme le chameau s'était couché, il lui donnait de grands coups de pied pour le faire lever. Et l'animal hurlait, hurlait. Il blâterait (c'est bien comme ça qu'on dit pour un chameau ?). J'essaie de m'interposer mais le gars continuait à frapper. Moi, j'aime bien les animaux. Alors, avec la 4 CV, je vais au commissariat des Lilas. Il était minuit passé. Je dis au planton : « J'ai trouvé un chameau, avec un type complètement saoul. » « Entrez donc », il me fait,

avec un grand sourire. J'entre, confiant. J'avais pas vu sur le coup, mais il avait fermé la grille derrière moi. À l'intérieur, les flics étaient en train de jouer à la belote. Il y avait pas un bruit là-dedans, juste un type qui tapait à la machine avec deux doigts. C'était le gradé. Il lève la tête :

Saoul dessous

« Qu'est-ce que c'est ? »

— Ben voilà, on vient de trouver un chameau.

— Pardon ?

— Oui un chameau, avec un gars dessus, il est complètement saoul.

— Quoi ? Il est dessous ou il est dessus ?

— Il est saoul dessus.

Le gradé se retourne vers ses collègues. Il dit : « Venez voir, les gars, il y a quelqu'un qui a trouvé un chameau. » Les types se lèvent. Ce devait être des flics de nuit. Des armoires à glace. Ils m'entourent. « Alors, comme ça, vous avez trouvé un chameau ? » À la fin, ils m'ont cru. Ou alors, ils ont fait semblant. Ils ont décidé d'aller sur les lieux. Mais entre-temps, forcément, le gars avait disparu. Peut-être même qu'il avait eu le temps de monter jusqu'à la porte des Lilas. On tourne un peu dans la Dauphine des flics (ils ne m'avaient pas laissé reprendre ma 4 CV), on refait tout le parcours. Et puis tout d'un coup, on l'aperçoit, en haut d'une rue, en train d'engueuler son chameau. « Et ça, je leur fais. C'est pas un chameau, peut-être ? » Le gradé était furieux. Il m'a même pas regardé. Et puis son œil s'est allumé. Et entre deux chicots jaunis, je l'ai entendu mâchonner sa réponse. « C'est pas un chameau, il a dit. C'est un dromadaire. »





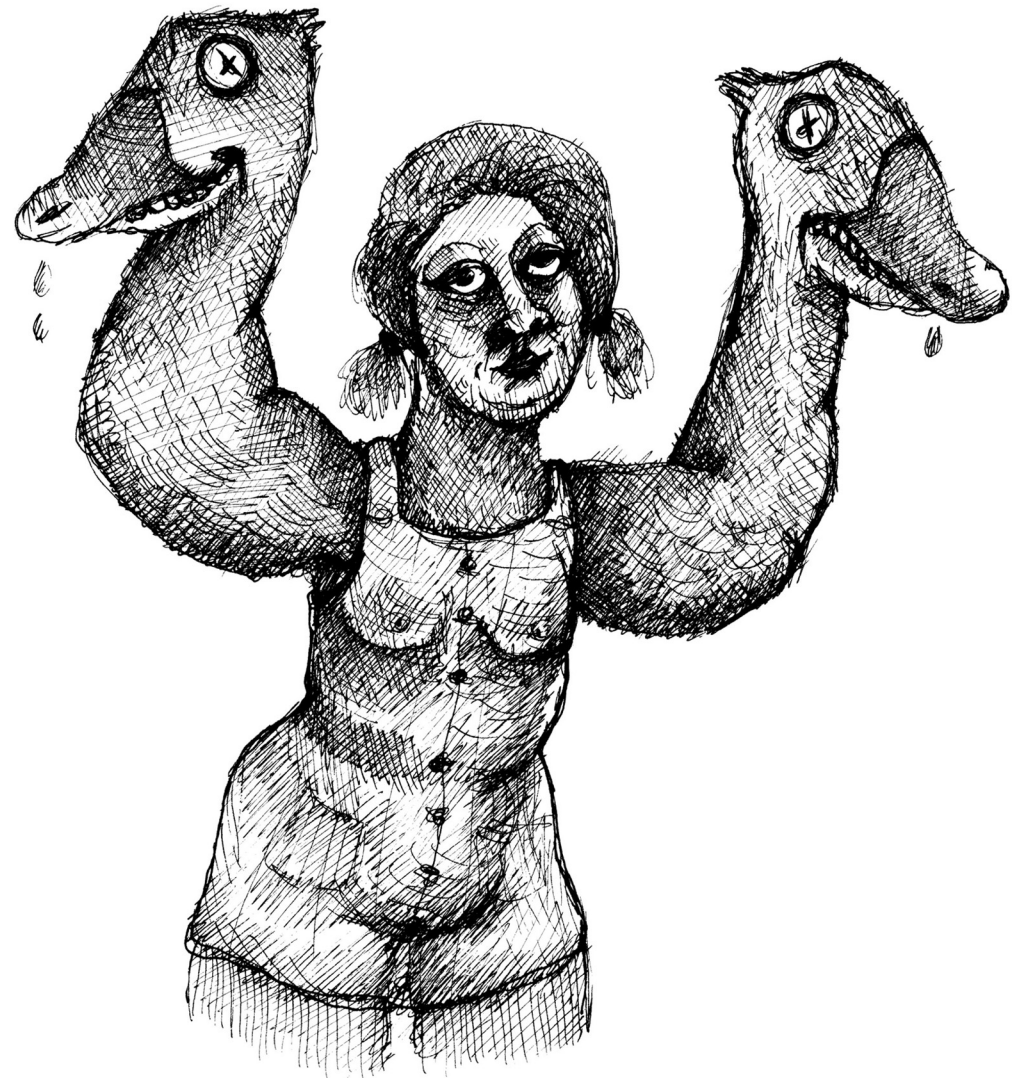
doris



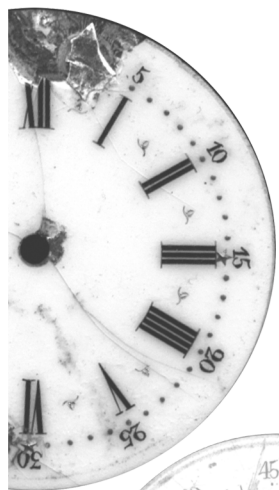
47

**pezevenk <sup>[1]</sup> ; essogen esak <sup>[2]</sup> .**

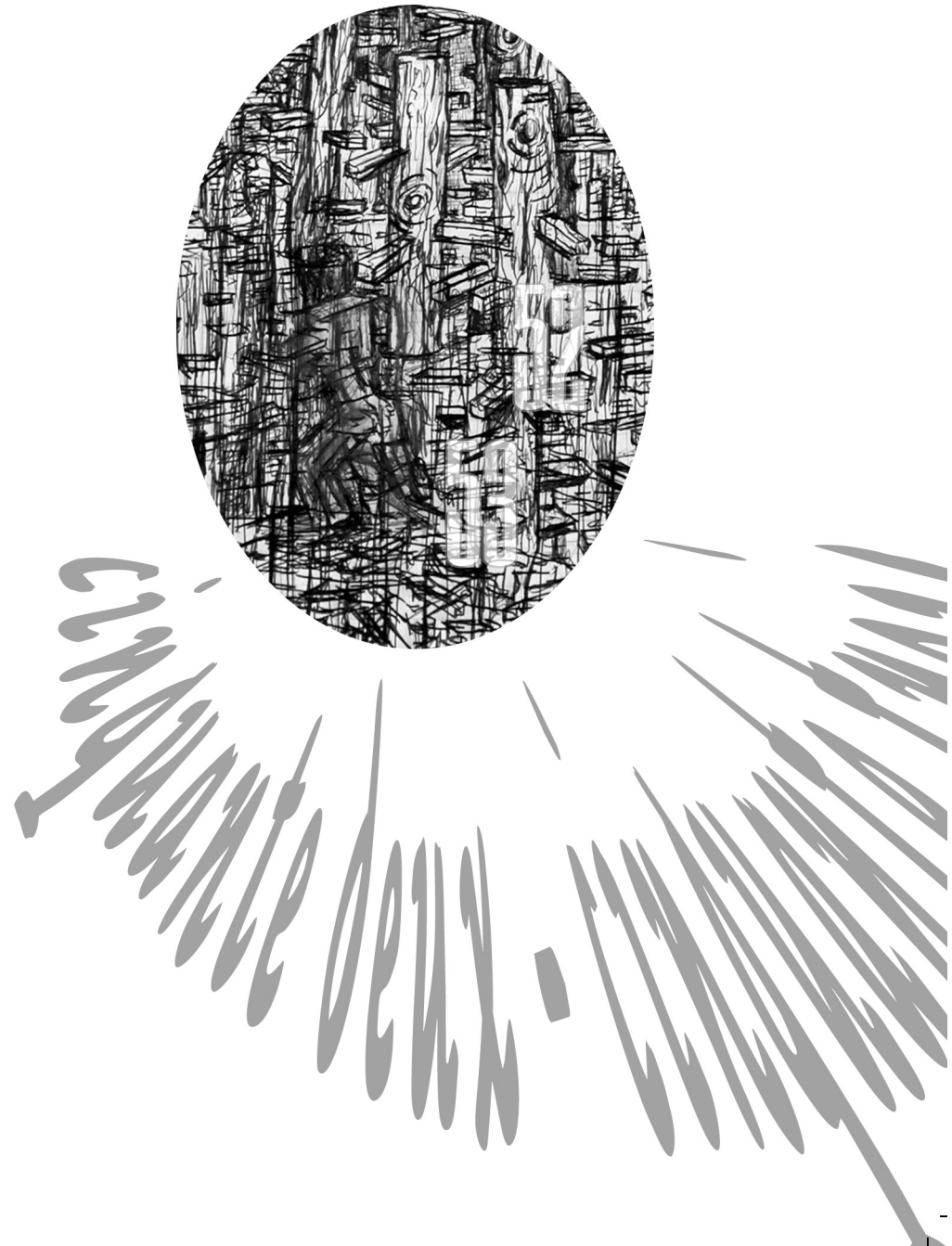
1. Maquereau.  
2. Fils d'âne.

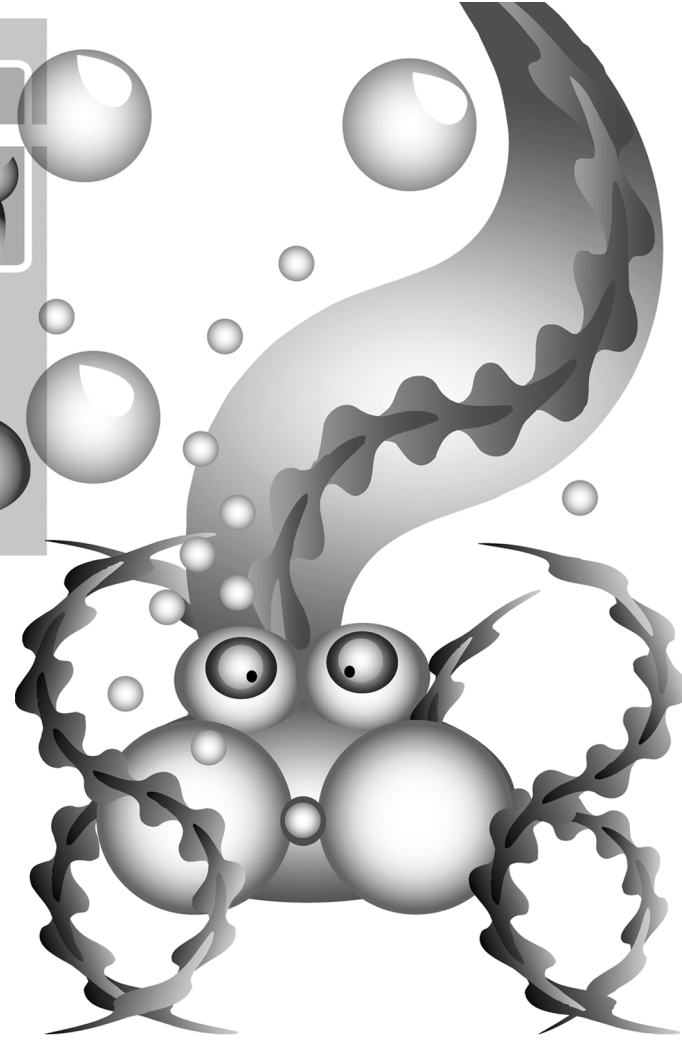
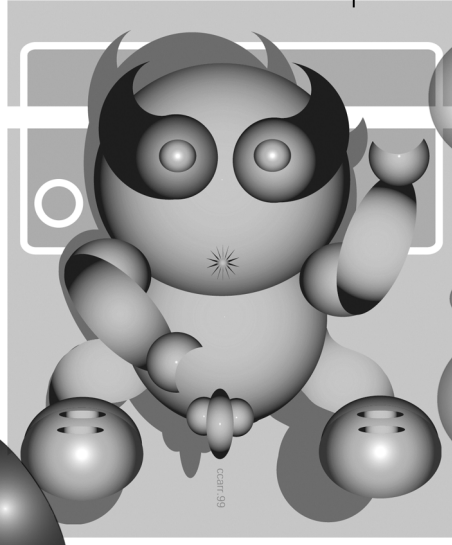
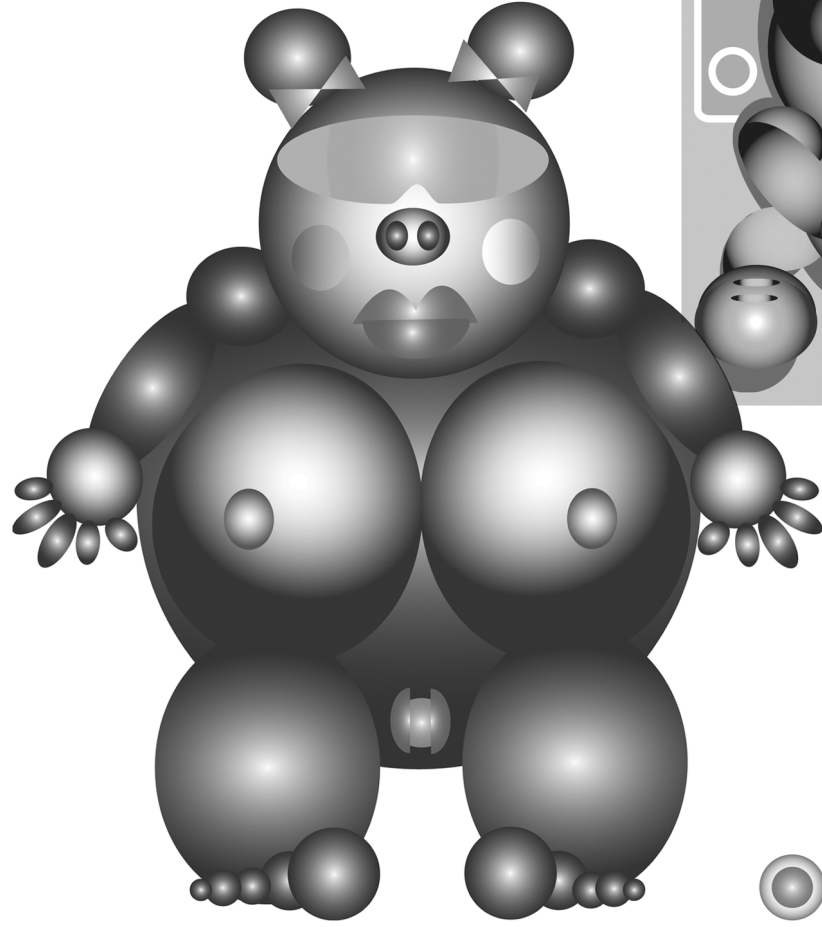


48 ♦ Mieux vaut des  
49 bras-canards que  
pas de bras du tout

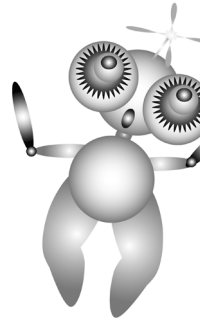
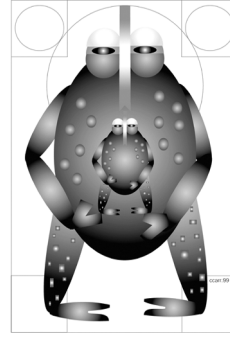
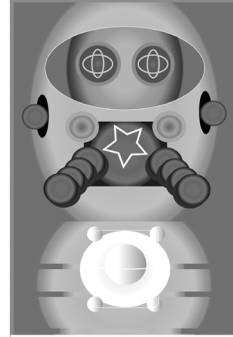
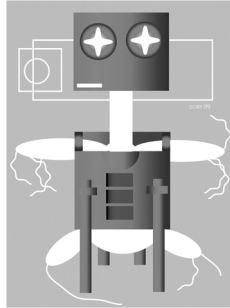
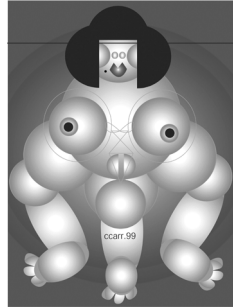
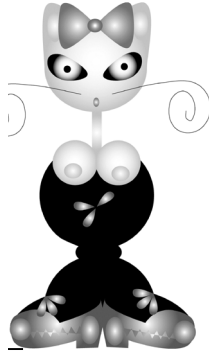








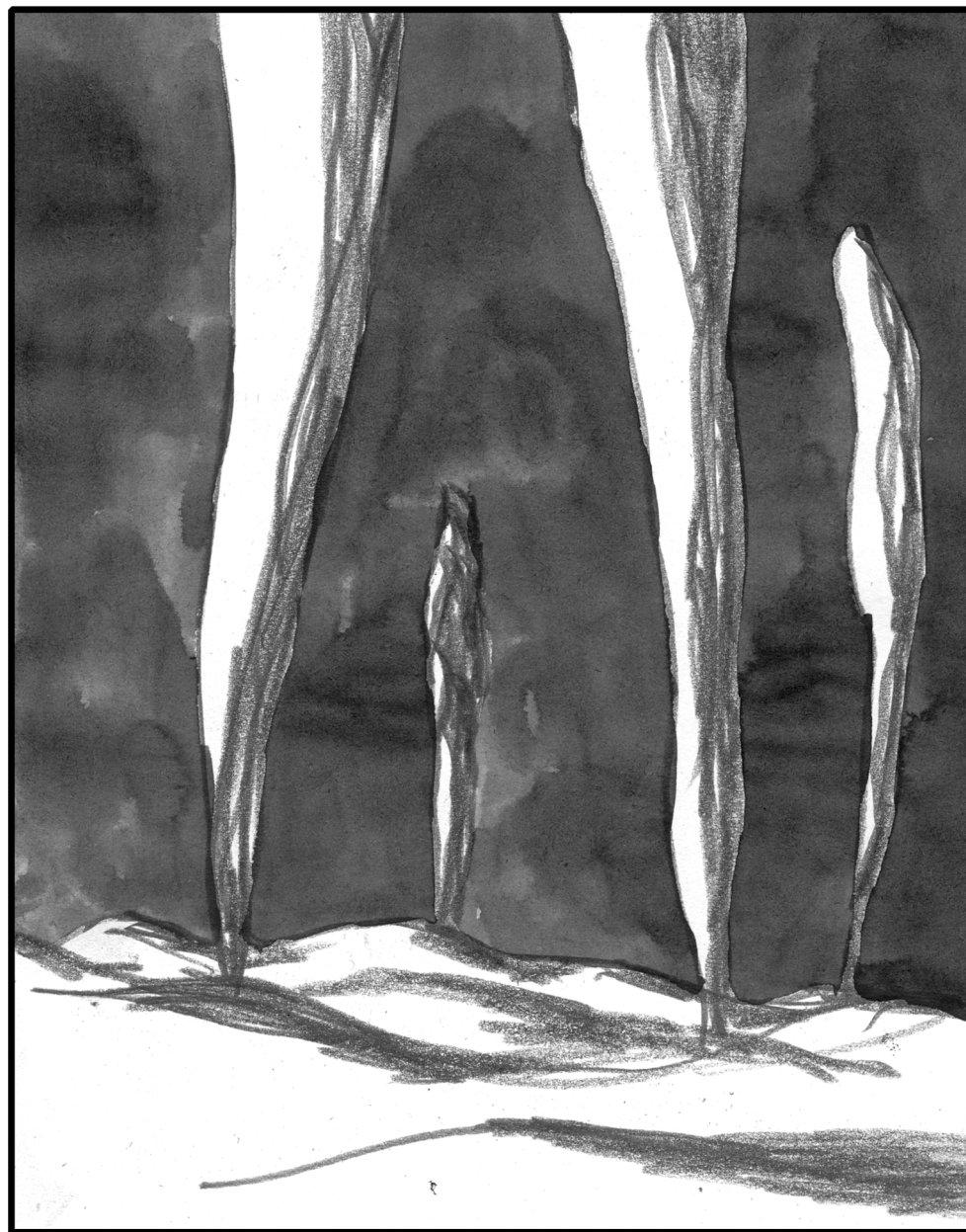
54-55



- Patrick, vous êtes un grand ami des bêtes...
- J'aime bien les animaux. Chez moi, j'ai un gorille et un puma. Mais il faut de la place. Et puis de la passion, aussi. Honnêtement, ces bêtes-là, c'est pas fait pour vivre en appartement. Moi, je vis dans un pavillon. Les voisins ne sont même pas au courant. S'agit d'être discret, vous comprenez... Jacky est toujours enfermé dans sa cage.

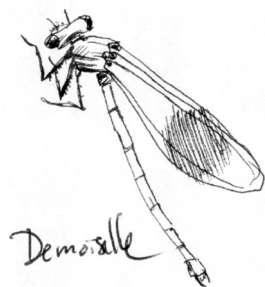
Jacky, c'est le puma, il est gentil, vous savez, doux comme un agneau. Le problème, c'est qu'il mange beaucoup. Jojo, lui, il est plus dur. Surtout quand il a ses époques, enfin ses folies. Vous voyez ce que je veux dire, la période du rut... Là, il devient dangereux. Il fait 1,45 mètre, Jojo. Il pèse ses trois cents kilos. Deux fois, j'ai failli y passer. J'aime bien les animaux, remarquez. Mais il y a des limites.

Patrick R., 43 ans, agent commercial, Calvados





Stéphane,



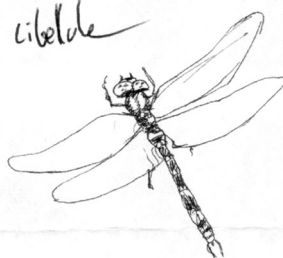
Demoiselle

Encor  
j'accuse la resp  
l'origine d'un p  
J'aimerais parf  
matière, moins f  
ou encore, abor  
grandis mes inte  
d'ambitions neu  
richesse possibl  
point au métier  
perfection de l'  
une ligne, pas un

Un a  
chapitre entier mais seulement sur sa deuxième  
que j'avais déjà écrit, et je dois commencer ici c  
les yeux pour me guider. Voilà qui n'arrange pas  
Je vais quand même tenter de faire v  
l'épouvantable sérénité qui engourdit les petites v  
Etudier - c'est du moins ce qu'avec tro

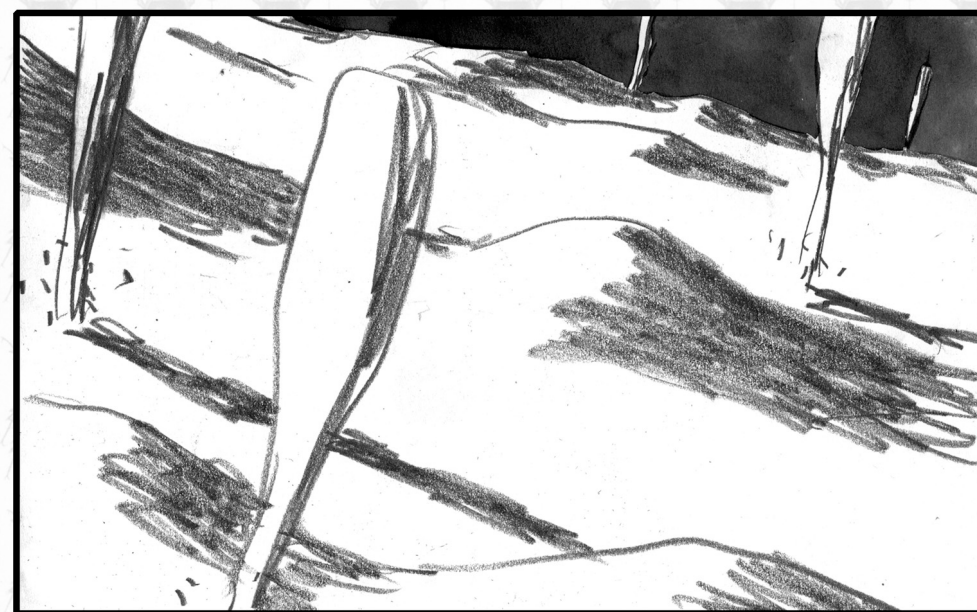
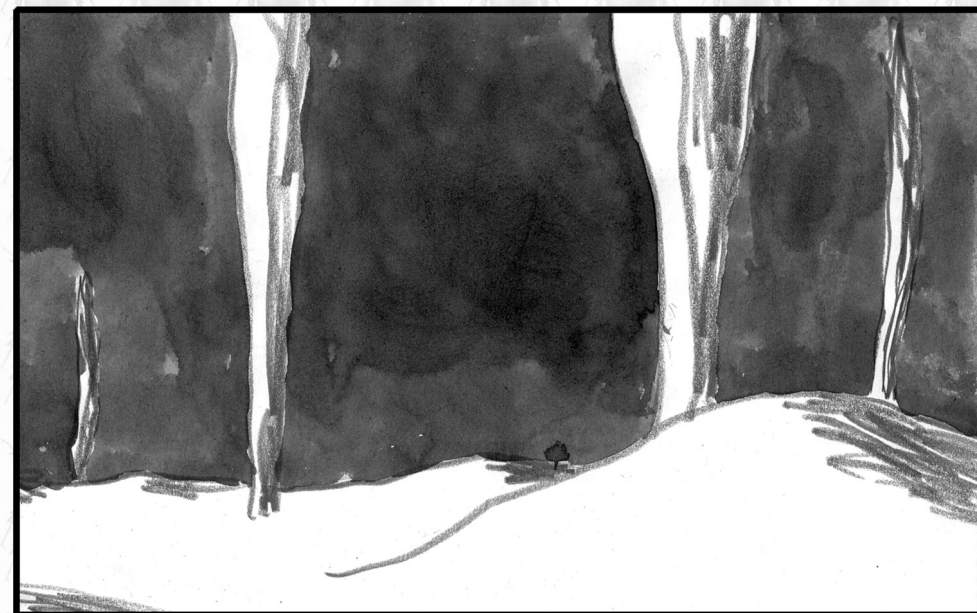
ves, et une couche de poussière la-dessus qui n'a  
dix ans à désapprendre, lentement, si pleinement  
ouffer. Alors je me plonge — avec délice tout de  
s dont je ne connais finalement pas grand-chose ;  
indispensable à toute connaissance précise ;  
je parviens seulement aujourd'hui à établir les  
es libellules (anisoptères), ressasser ces mots, ces  
e n'ai appris qu'hier à clairement établir ce qui  
s la limpidité  
enché sur la

libellule

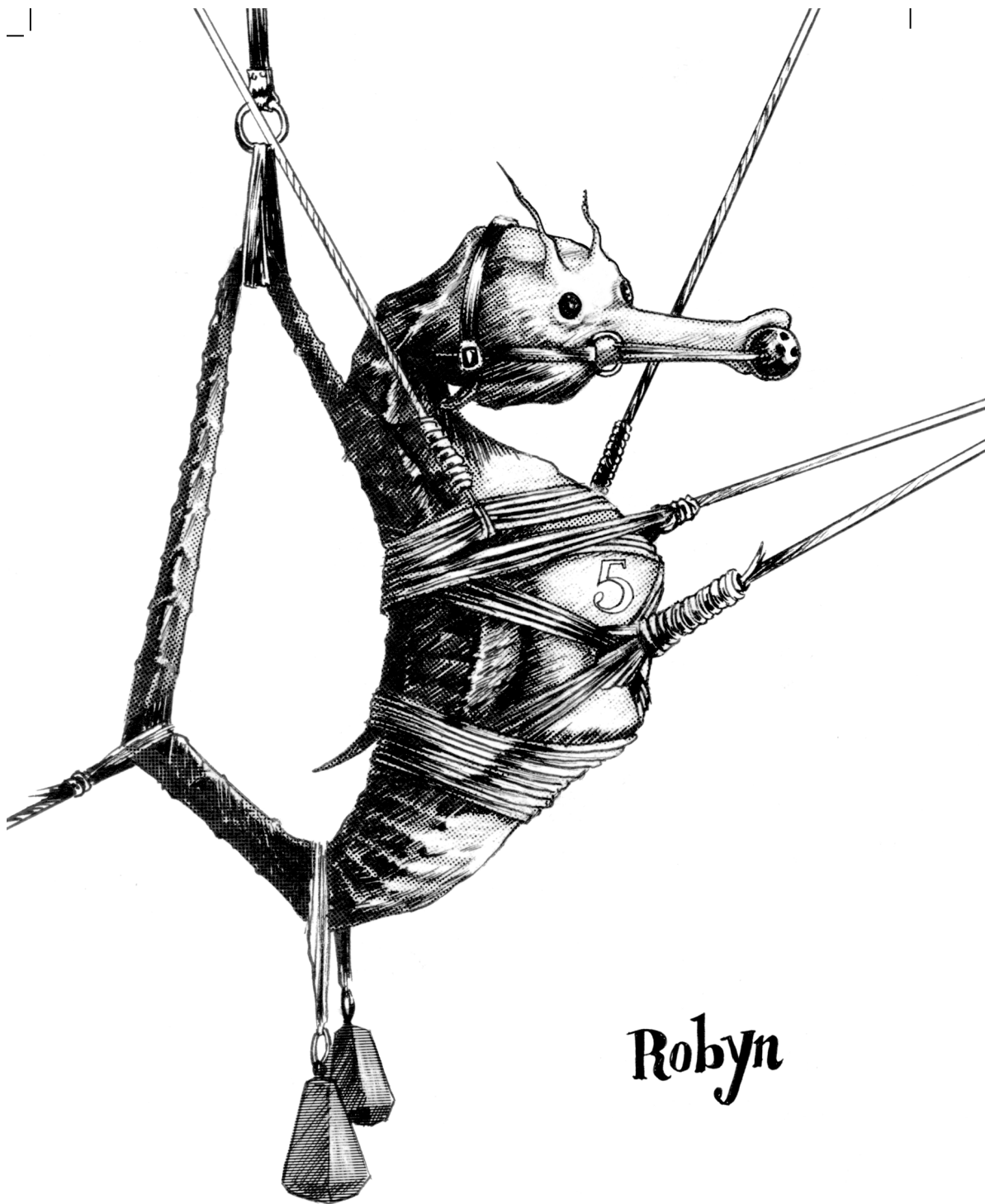


étrangement  
de St Servan  
nt tu as sans  
et blanc, le  
s et les beaux  
longuement,  
ermanent qui

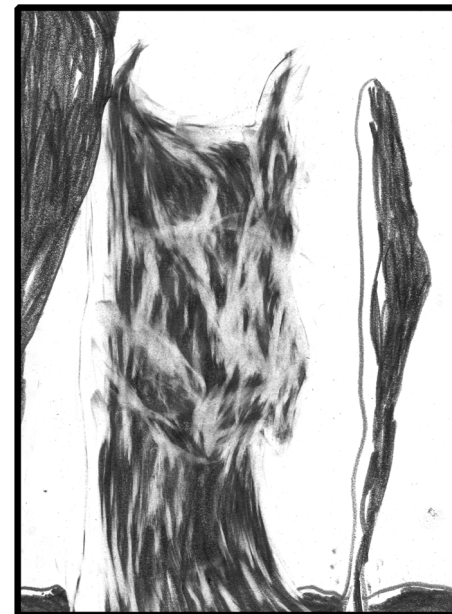
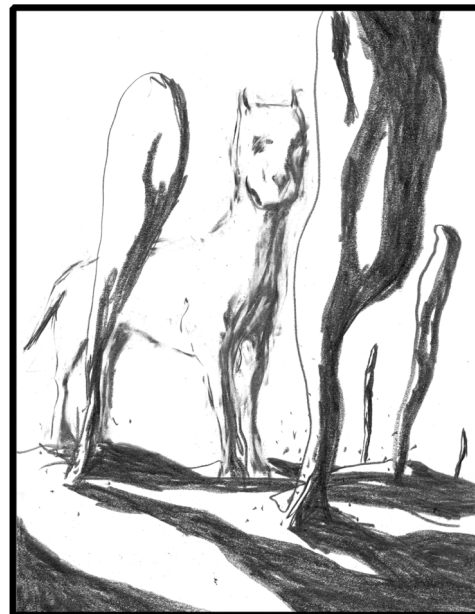
lement d'une  
de où nous logeons abrite quantité d'espèces plus  
vert et mal entretenu), dermestres, cicadèles,  
ntité de moustiques.  
phies des toiles de M. Vachey que j'installe en ce  
être un Bombus Soroeensis, un joli bourdon  
en blanc, que Caroline a ramassé dans le jardin.  
t étendues comme ces étamines sur lesquelles il a







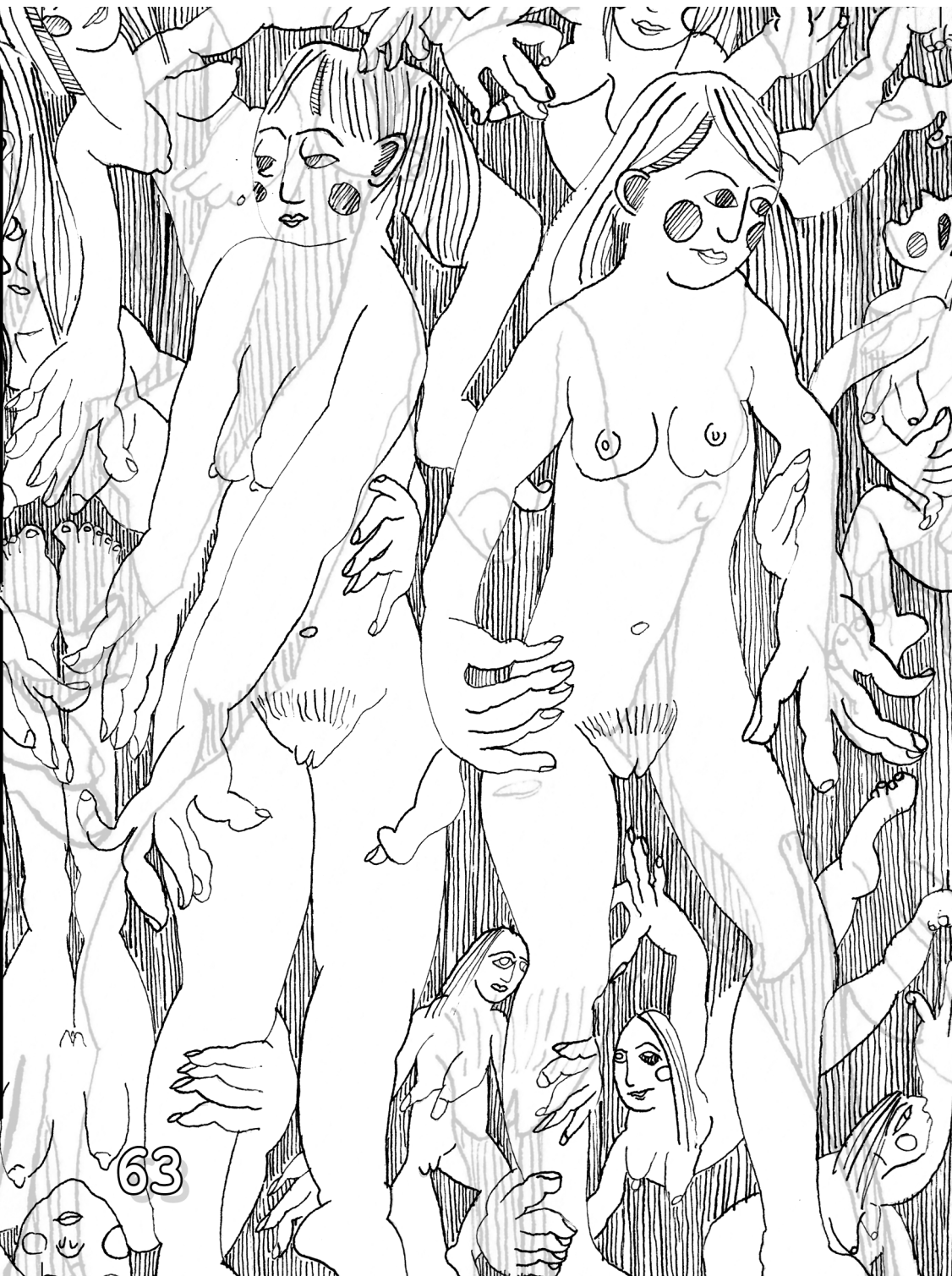
Robyn

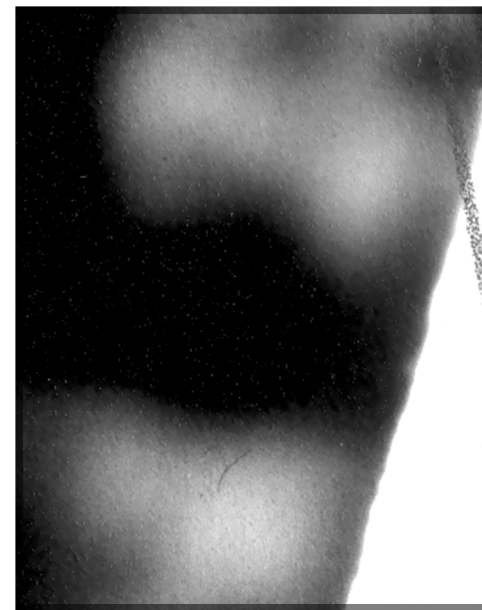
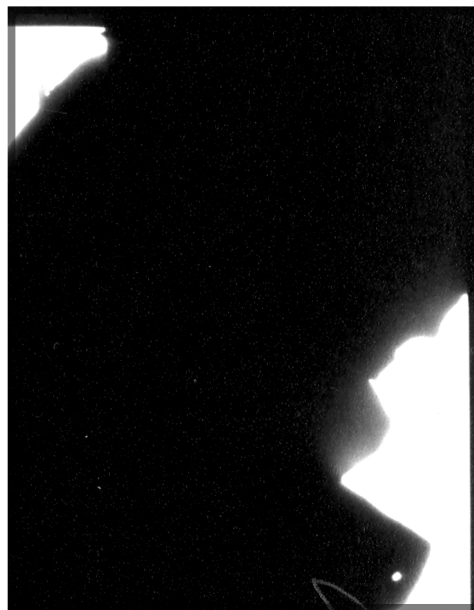
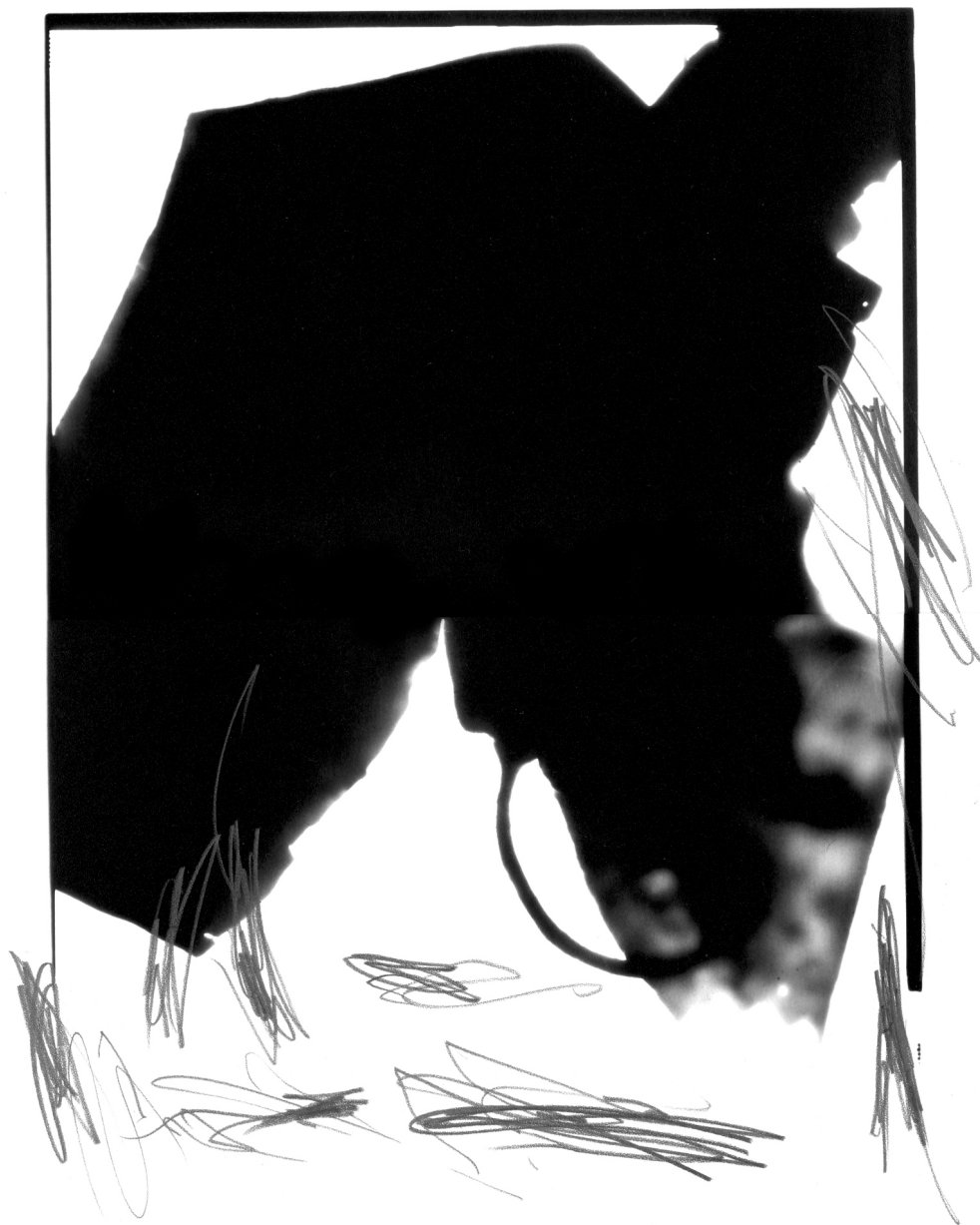




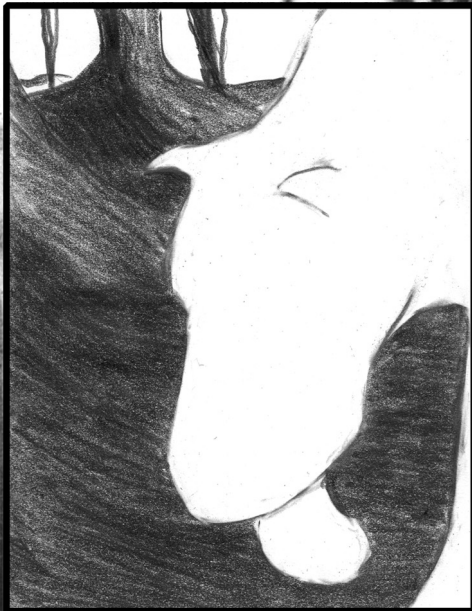
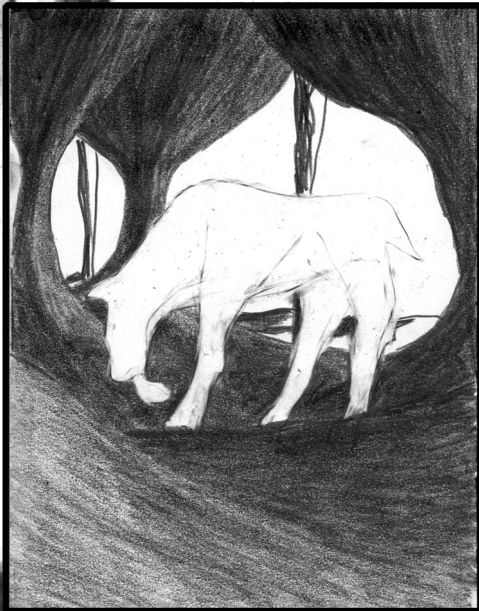
62

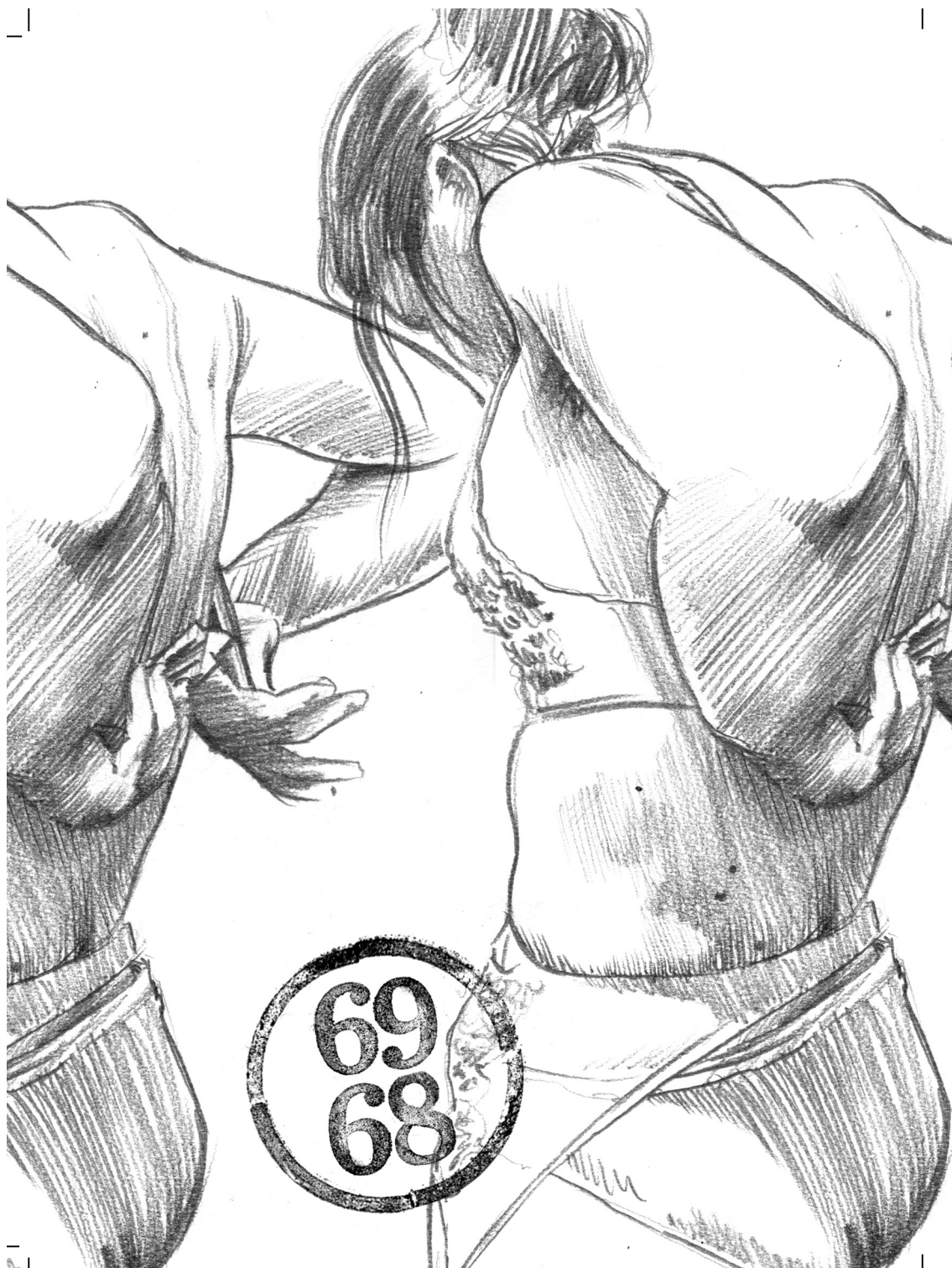
63









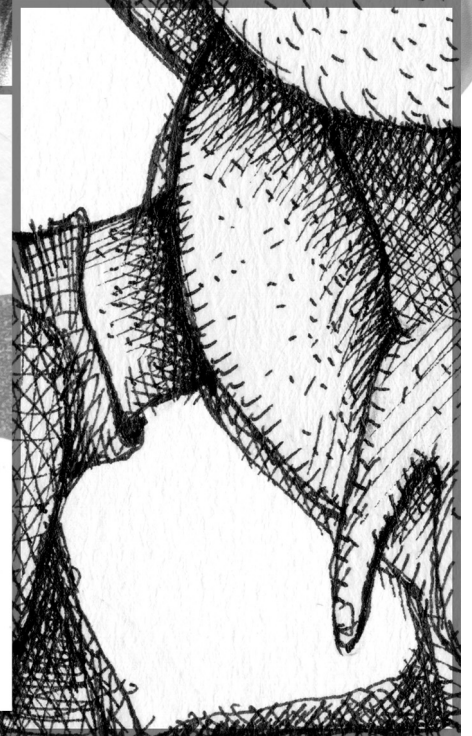
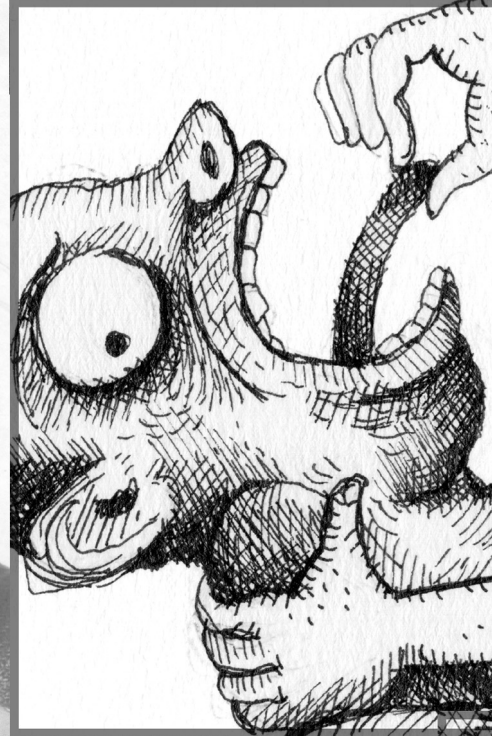


69  
68

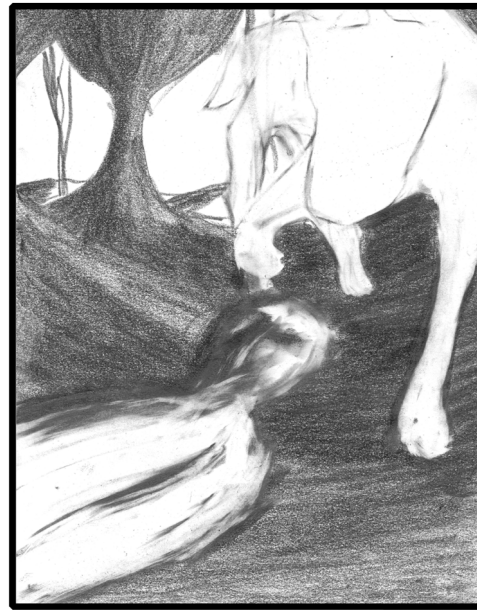
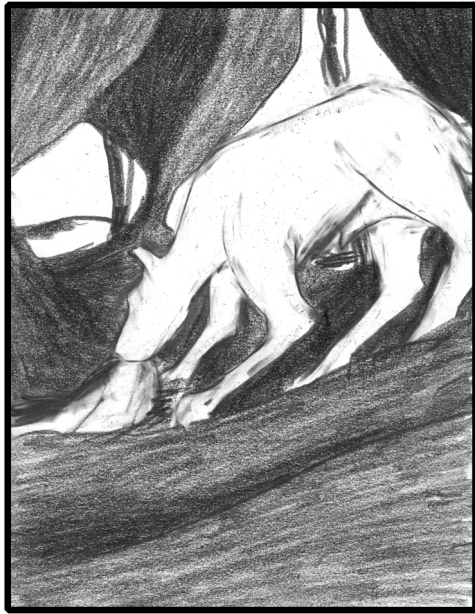
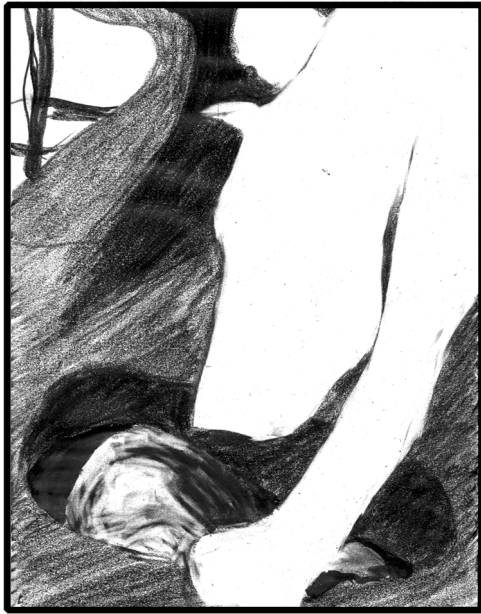




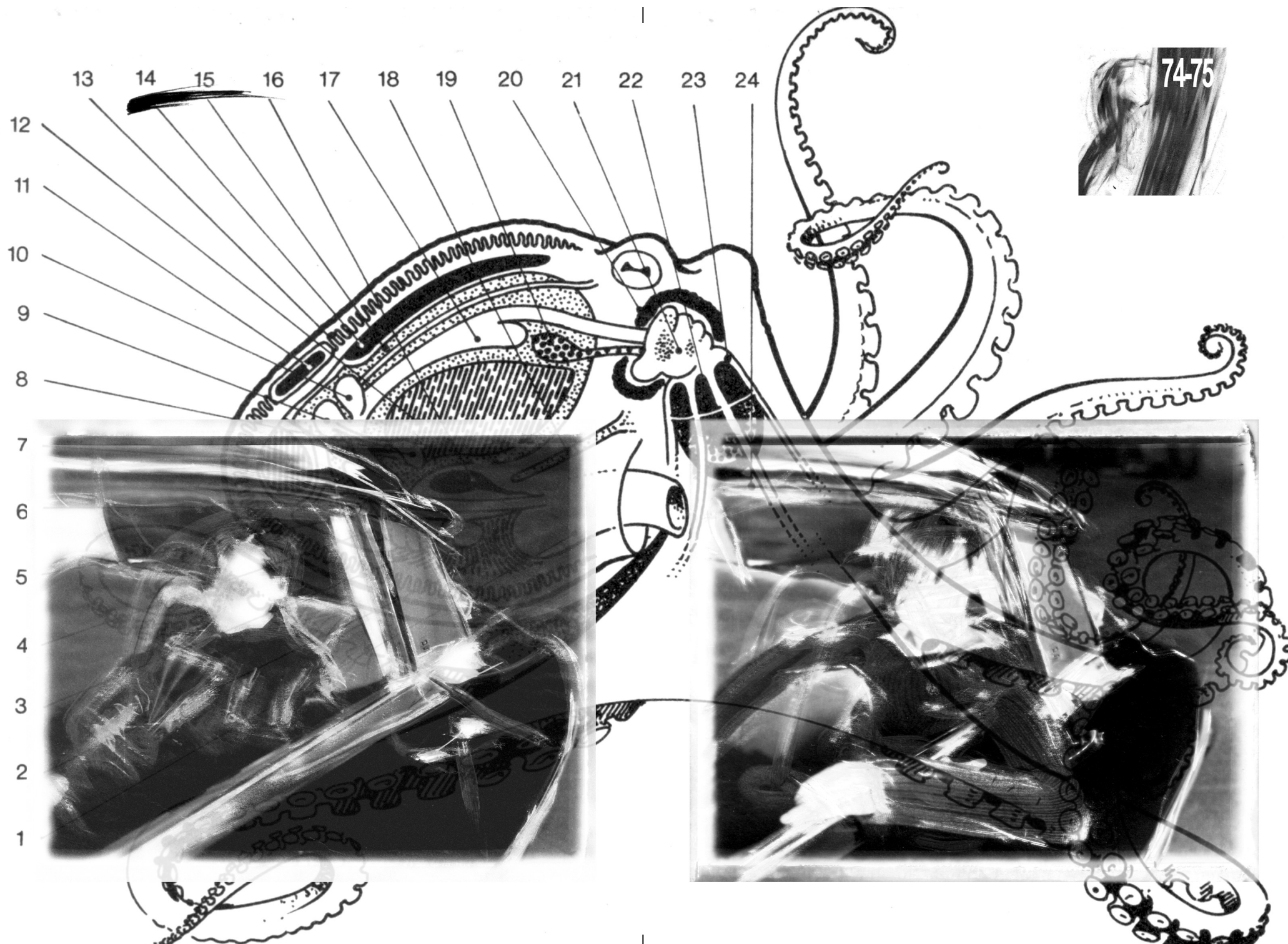
70-71

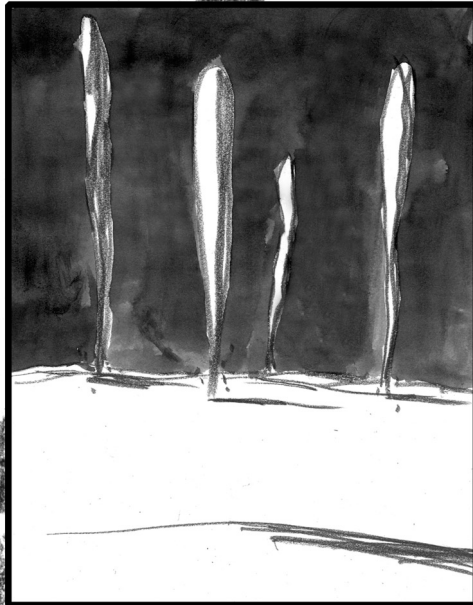
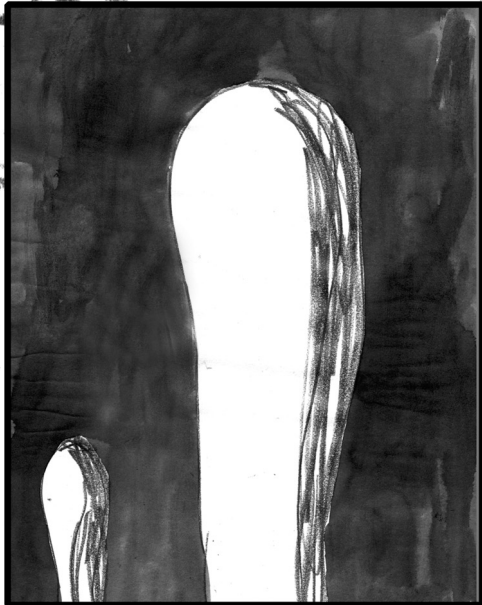
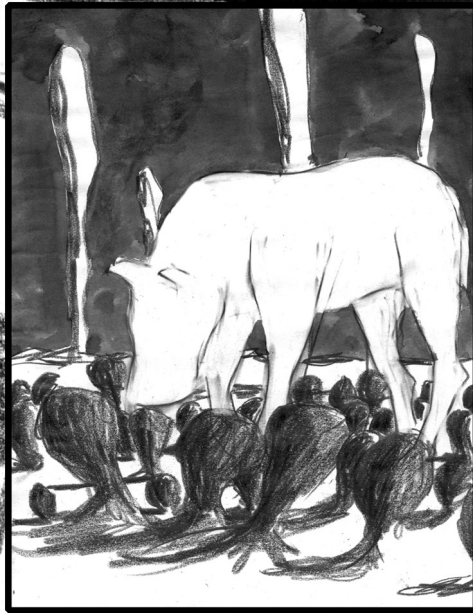






74-75





76/

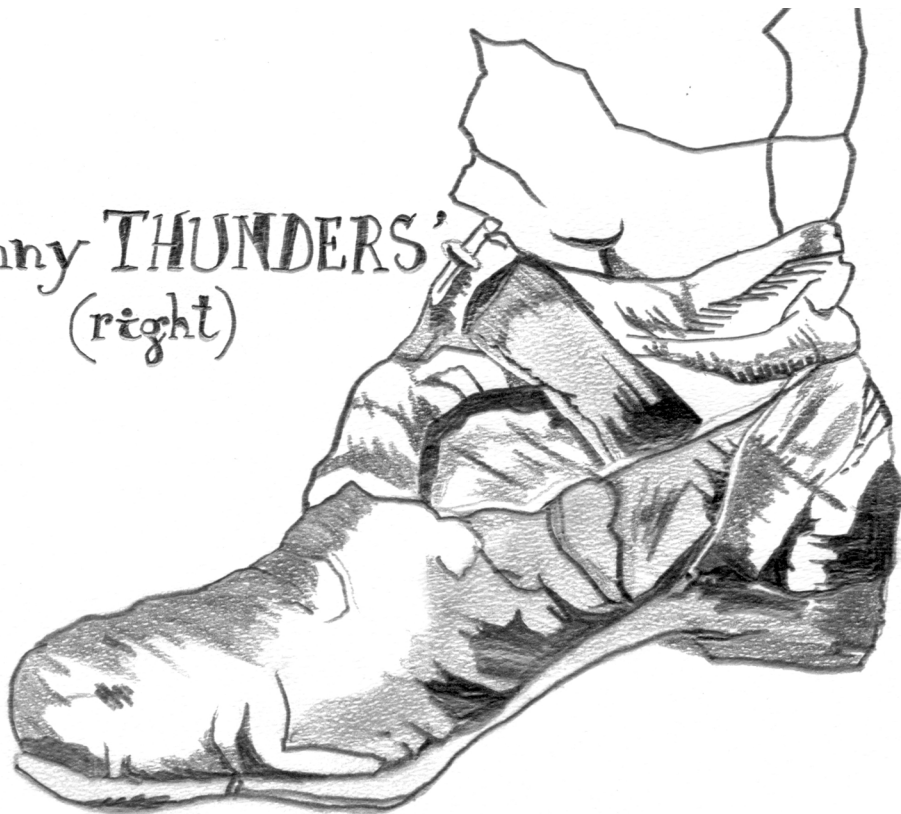


/77

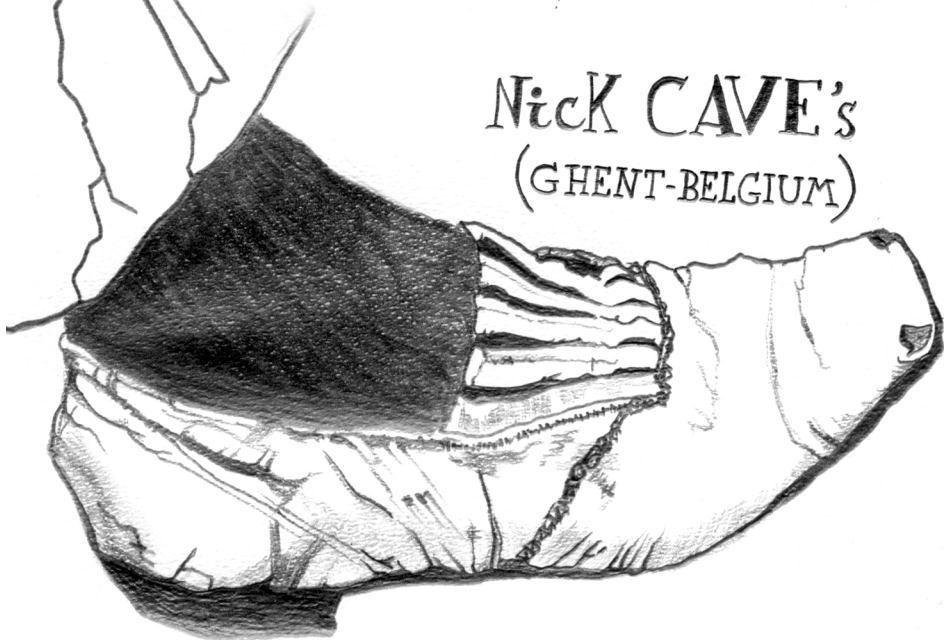
TOM Waits' SHOE.  
(black leather)



Johnny THUNDERS'  
(right)



Nick CAVE's  
(GHENT-BELGIUM)



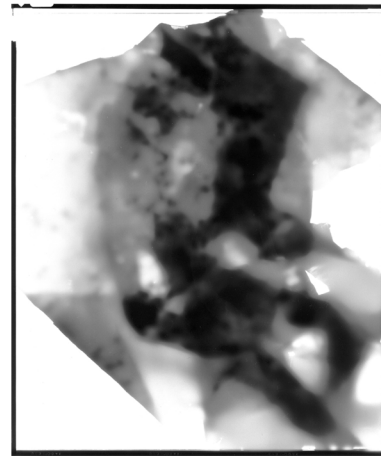
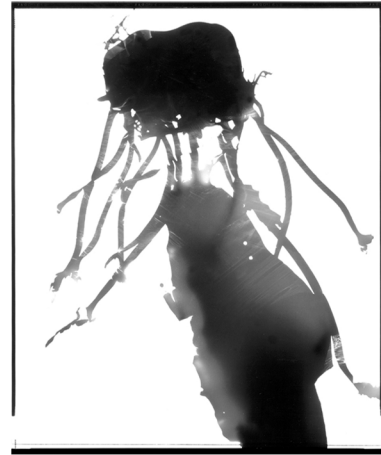
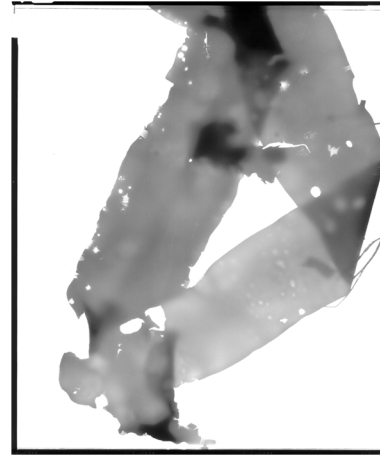
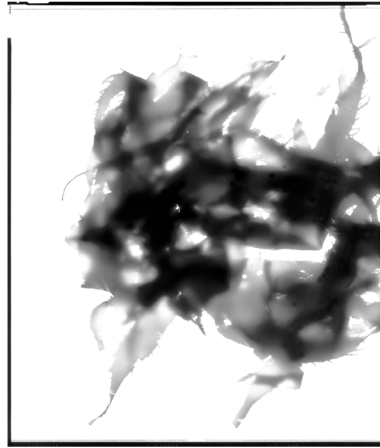
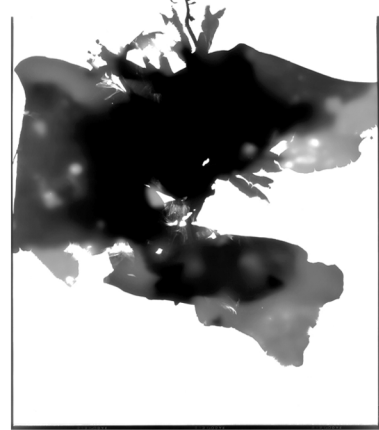
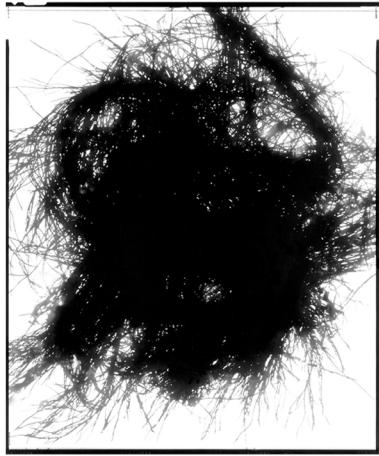
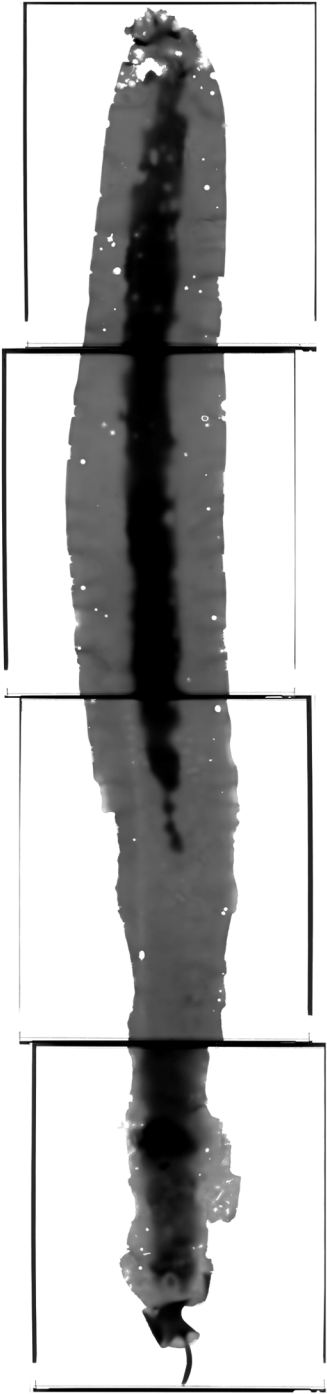
78 79

UN BON CONSEIL  
Laissez vos  
doigts régler  
leurs comptes



BLIXA BARGELD'S boot  
(Arsenal cinéma.BERLIN 1986)





80/81

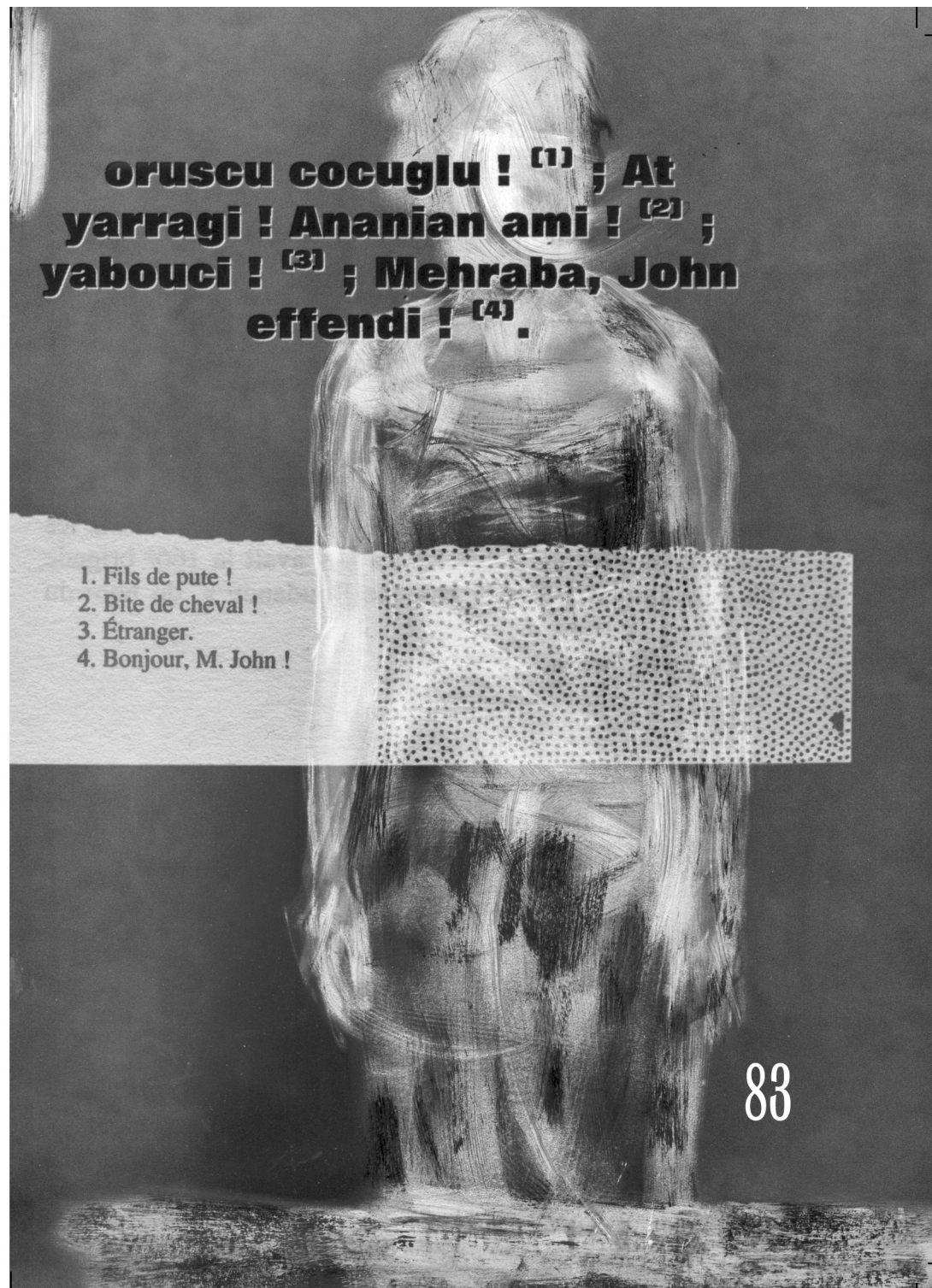
Nancy



**oruscu cocuglu ! <sup>[1]</sup> ; At  
yarragi ! Ananian ami ! <sup>[2]</sup> ;  
yabouci ! <sup>[3]</sup> ; Mehraba, John  
effendi ! <sup>[4]</sup> .**

- 1. Fils de pute !
- 2. Bite de cheval !
- 3. Étranger.
- 4. Bonjour, M. John !

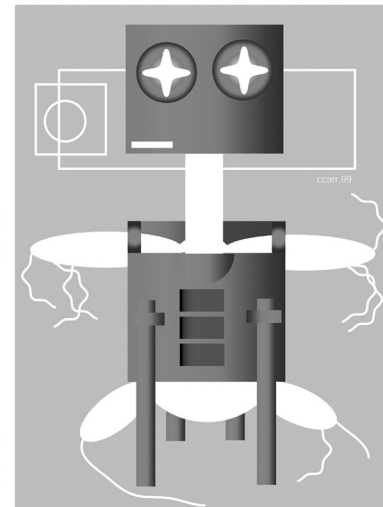
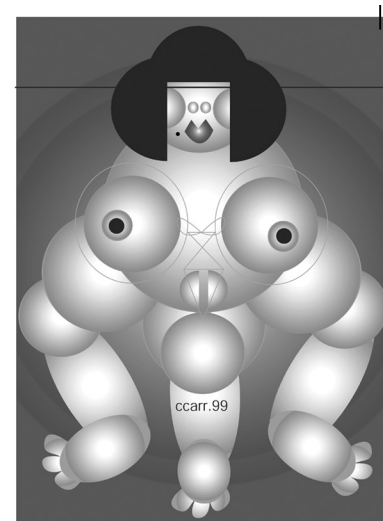
83

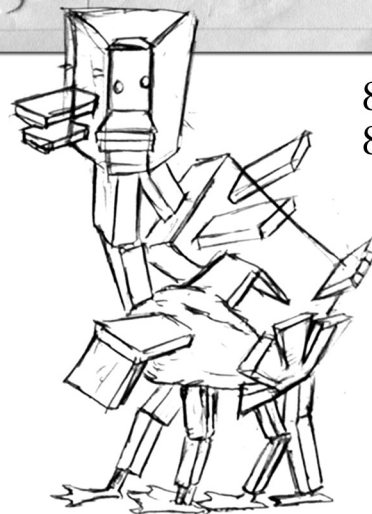
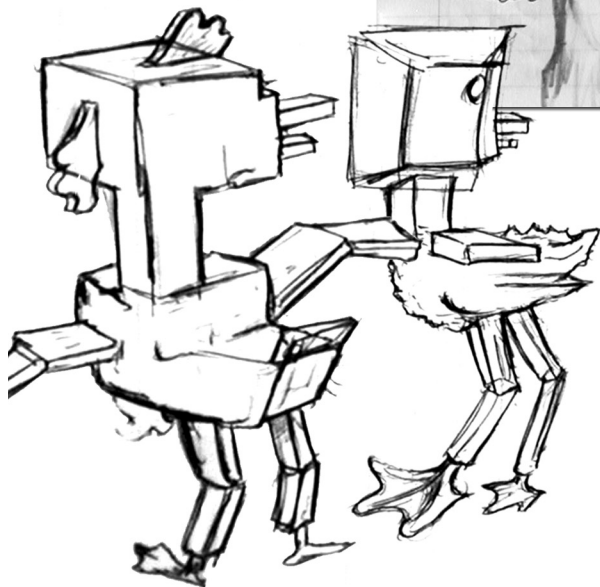
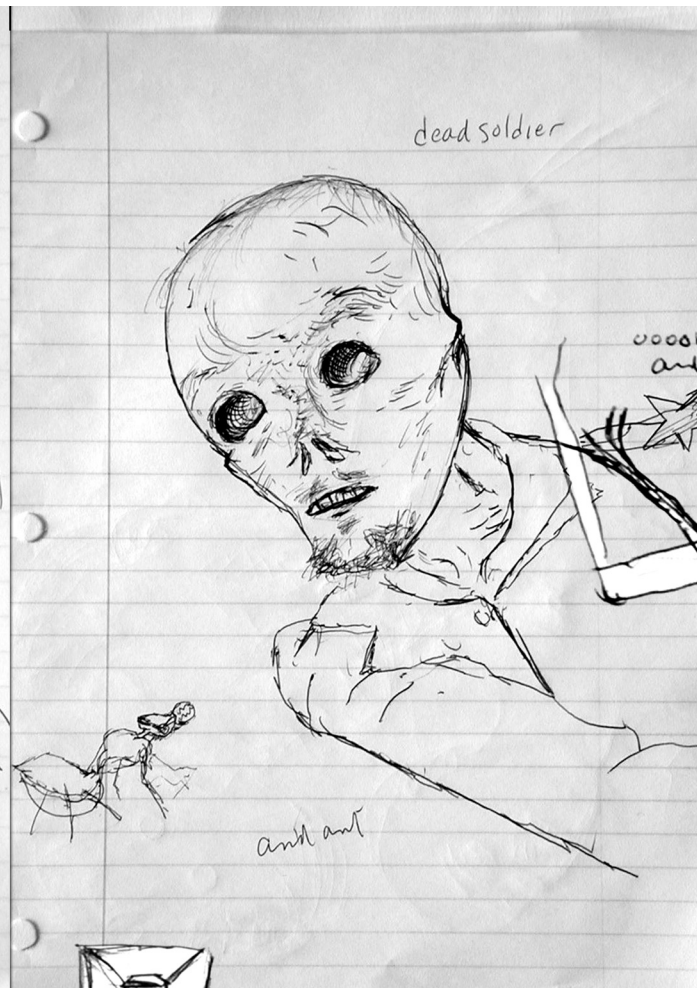






84  
85





86. Other mother  
87. Reconnaissance



Willie DEVILLE  
(Maxs Kansas City, N.Y. Jan 77.)

8



IGGY POP  
(King's Cross Cinema, July 15, 1972)

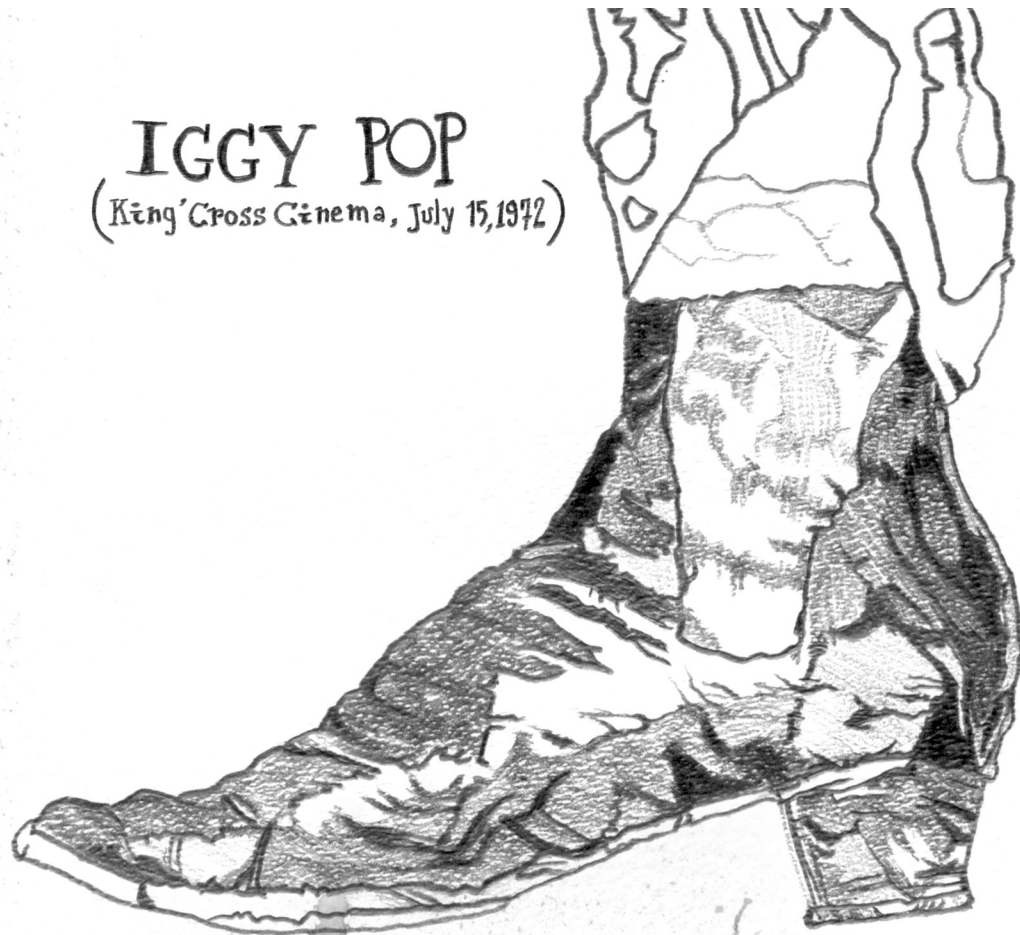






FIGURE 1 : emplacement  
le quartier (



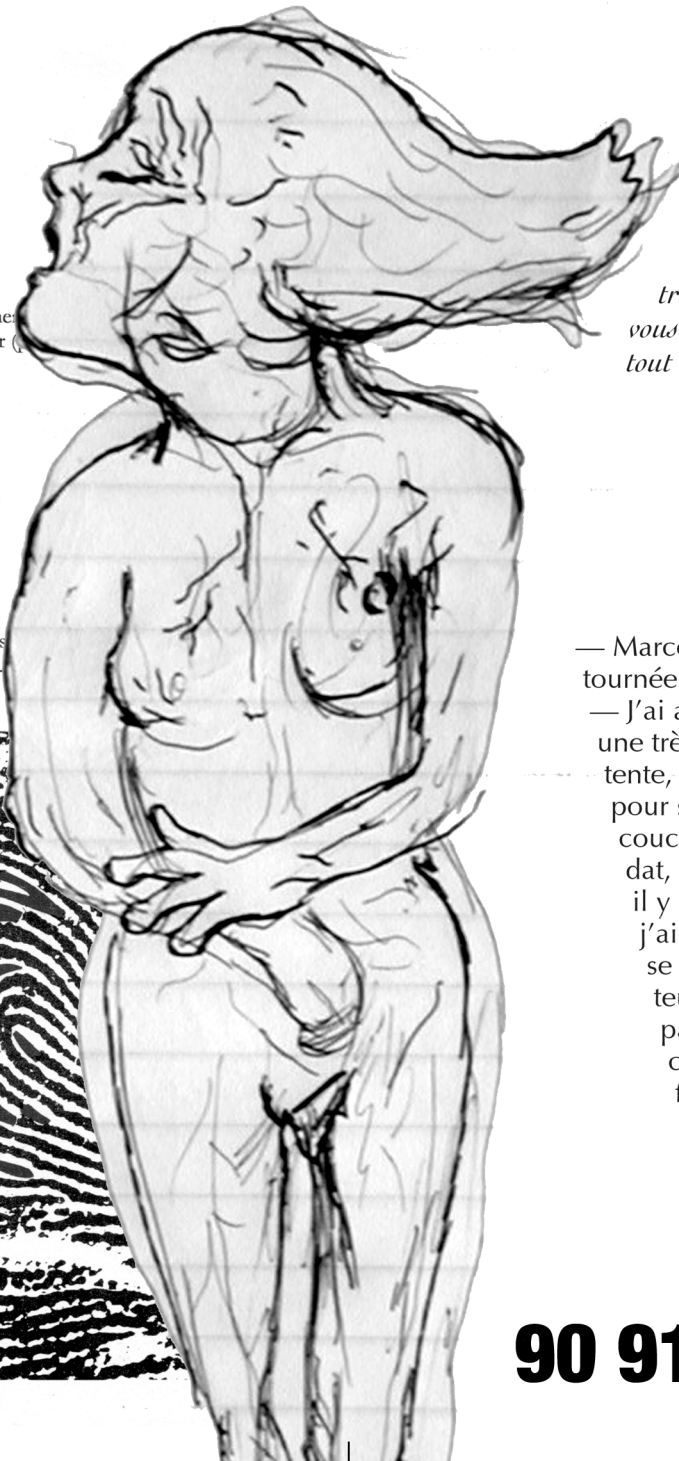
a

FIGURE 2



b

déplacements des  
a



## Le poulet

— Aristide, vous avez eu un invité incroyable...

— On a reçu un de mes grands oncles un jour à déjeuner. Il venait pour la première fois en France. Toute notre famille est originaire de Côte d'Ivoire. Ma mère lui avait préparé un bon repas.

Elle apporte le plat principal et elle annonce triomphante : « Tonton, on a fait un poulet pour vous ». Il a fait un immense sourire et il a mangé tout le poulet. Là bas, c'est comme ça. Quand on vous présente un plat, il est pour vous.

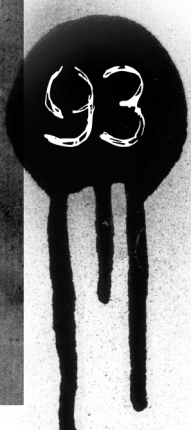
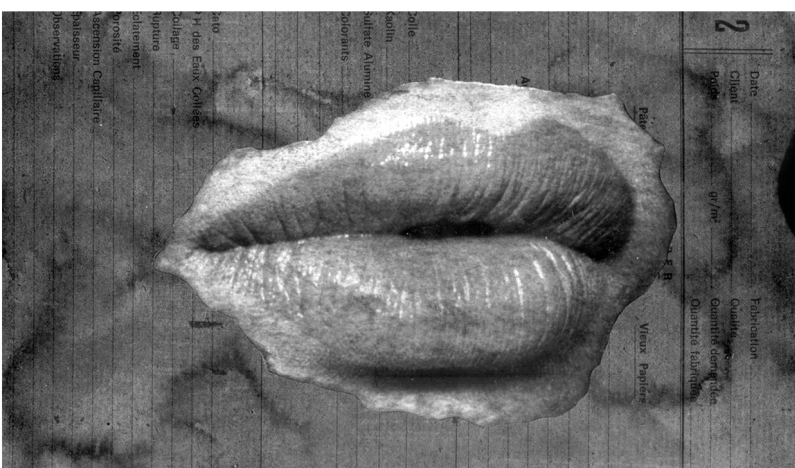
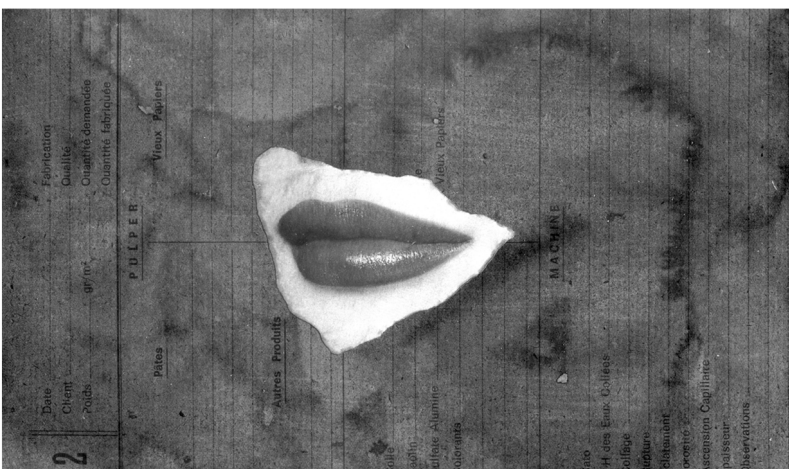
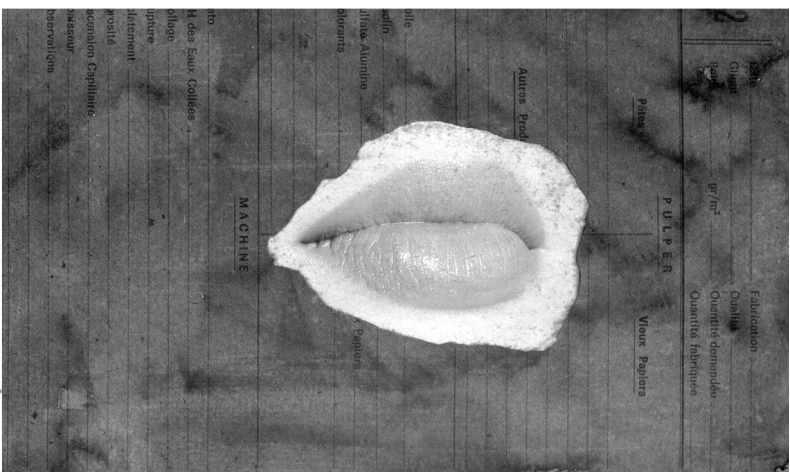
*Aristide, aide-soignant, 41 ans,  
Nogent-le-Rotrou*

## Un mandat

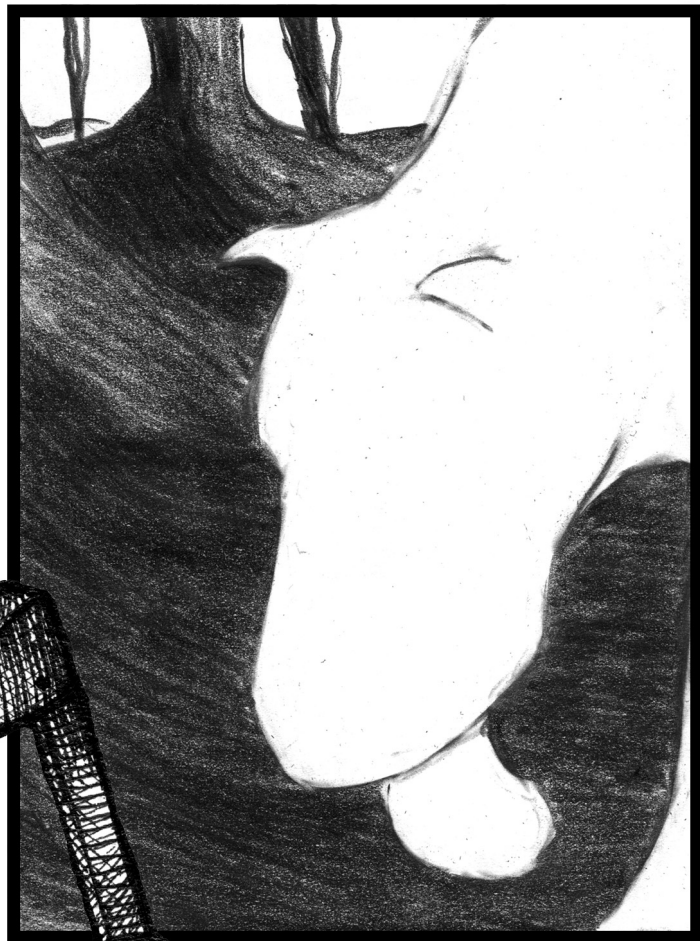
— Marcel, vous êtes facteur. Racontez-nous cette tournée mémorable.

— J'ai apporté une fois un mandat de retraite chez une très vieille dame. Elle était quasiment impotente, dans une petite maison avec quelqu'un pour s'occuper d'elle. Elle était malade. Elle était couchée. Vous connaissez le règlement, un mandat, ça se remet en mains propres. Surtout quand il y a versement de liquidités. Il fallait donc que j'aille la payer dans sa chambre. La personne qui se trouvait là, lui crie très fort. « C'est le facteur ! ». Et je l'entend qui répond qu'elle ne veut pas me voir, qu'elle en a assez de tous ces médicaments. Elle avait compris « c'est le docteur ». Je fais comme si de rien n'était. Je m'approche de la vieille dame pour la faire signer, j'ouvre ma sacoche, je lui prends tout doucement la main, j'essaie de lui glisser un stylo bille entre les doigts. Et là brusquement, avec un immense soupir d'agacement, elle soulève ses couvertures, m'arrache le stylo et l'enfourne à l'endroit où l'on met habituellement les thermomètres. Ca n'a pas été facile de le faire signer ce mandat.

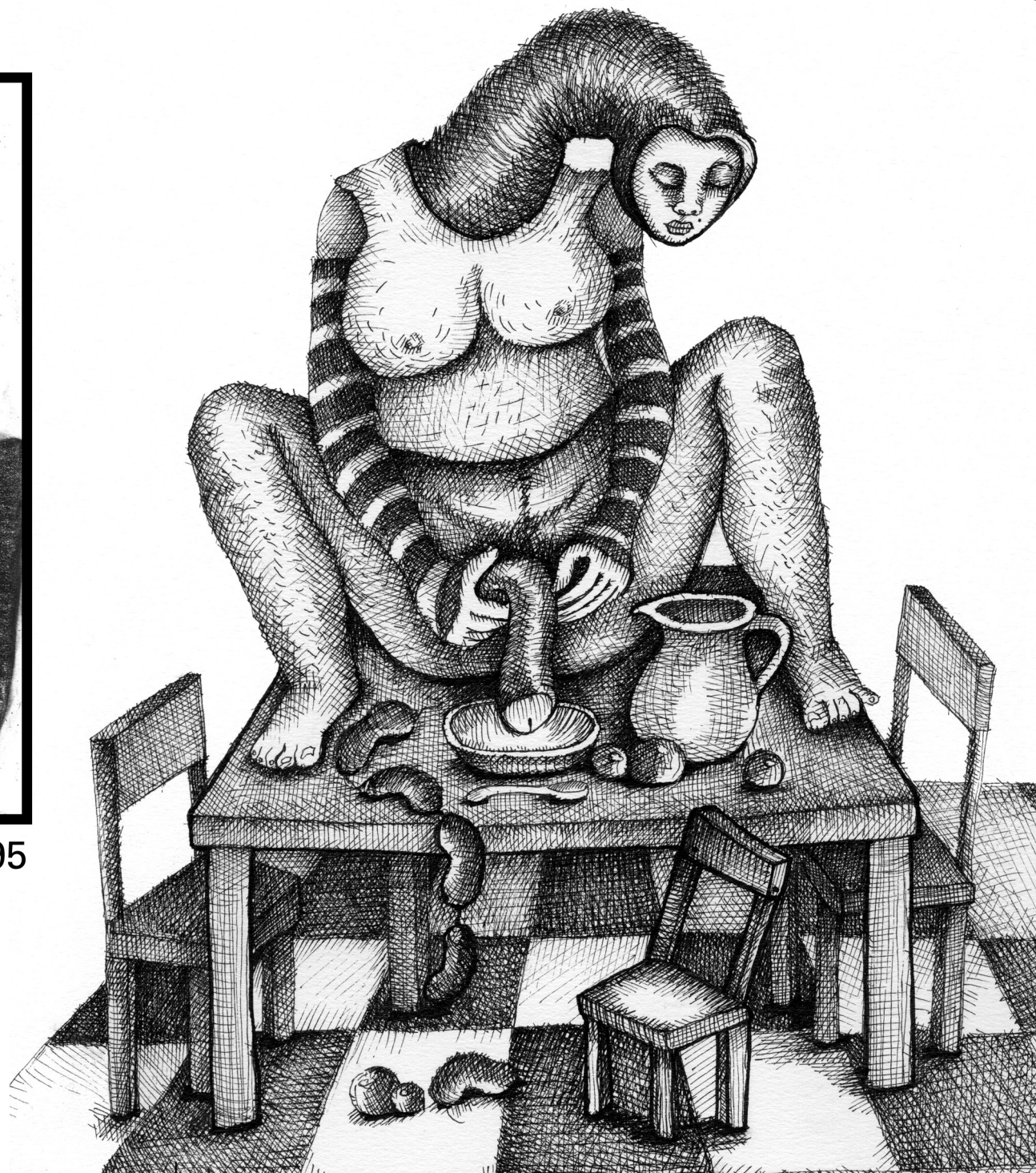
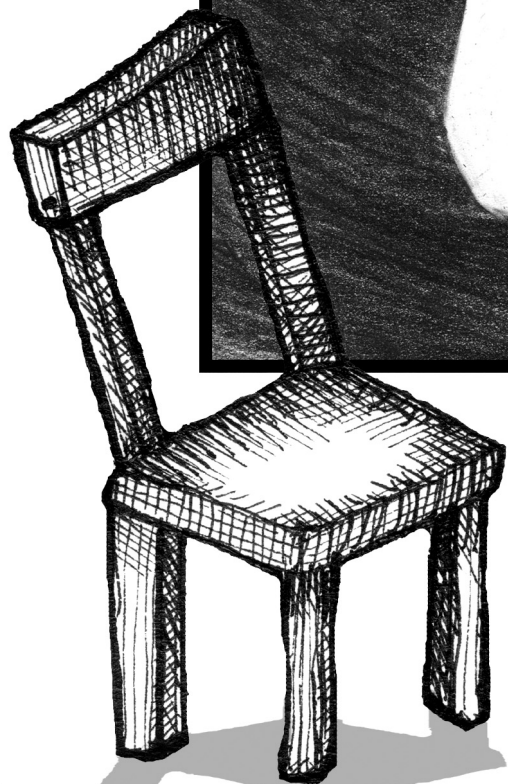
*Marcel, facteur, 54 ans, Montargis*







94-95





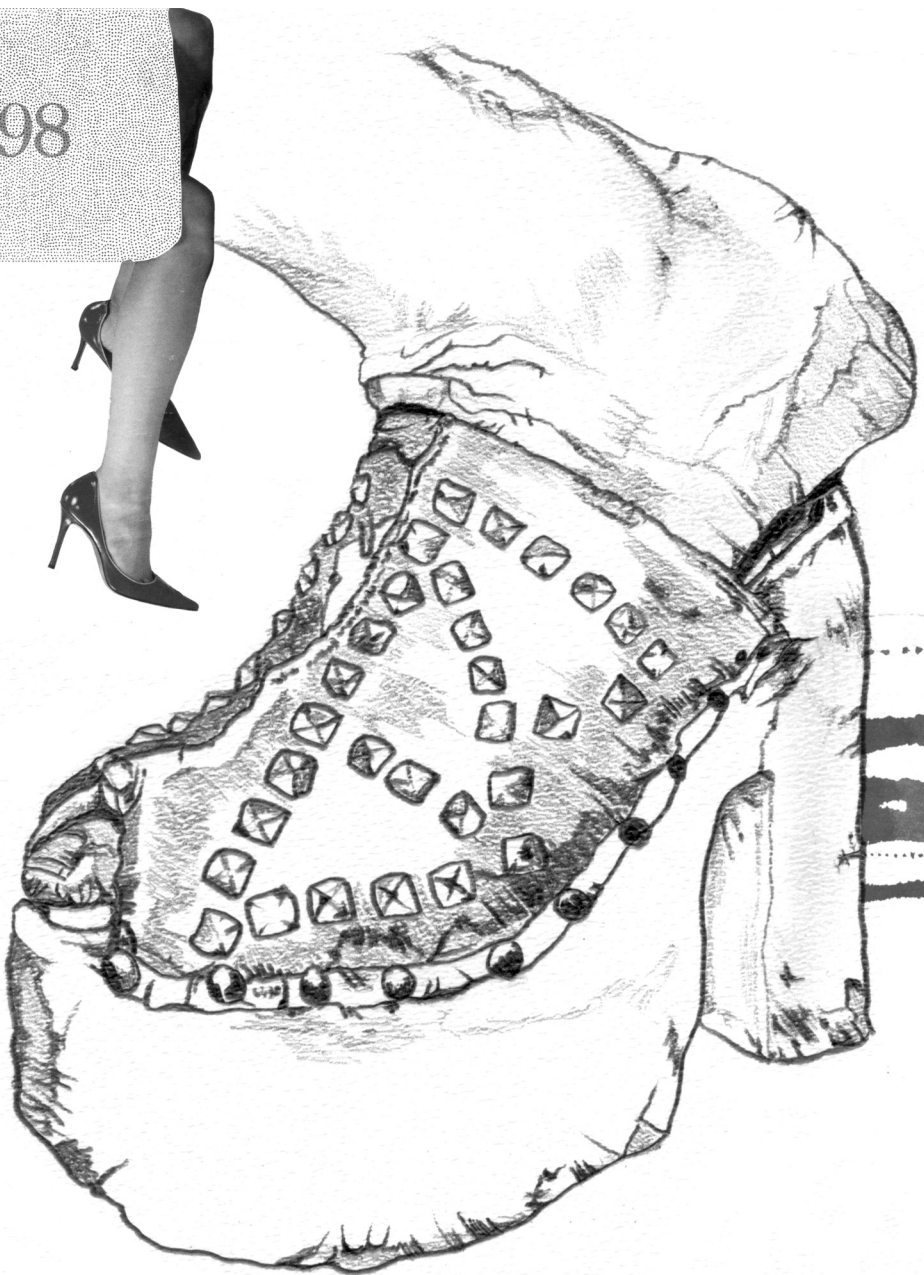


96-97

Sally



98



99



David Jo Hansen's shoe. (1973)



■ Ce premier numéro du magazine *Chutes* a été imprimé en janvier 2003 chez *Identic* et tiré à 100 exemplaires ■ Les dix premiers d'entre eux sont numérotés de I à X et constituent le tirage des artistes ■ Les 90 autres sont numérotés de 1 à 90 et constituent l'édition originale.